

This pdf is a digital offprint of your contribution in S. Clément-Tarantino, J.-C. Jolivet., D. Vallat (eds), *Poétique(s) des commentaires antiques*, ISBN 978-90-429-4534-0

https://www.peeters-leuven.be/detail.php?search_key=9789042945340&series_number_str=364&lang=en

The copyright on this publication belongs to Peeters Publishers.

As author you are licensed to make printed copies of the pdf or to send the unaltered pdf file to up to 50 relations. You may not publish this pdf on the World Wide Web – including websites such as academia.edu and open-access repositories – until three years after publication. Please ensure that anyone receiving an offprint from you observes these rules as well.

If you wish to publish your article immediately on open-access sites, please contact the publisher with regard to the payment of the article processing fee.

For queries about offprints, copyright and republication of your article, please contact the publisher via peeters@peeters-leuven.be

COLLECTION LATOMUS

VOLUME 364

Poétique(s) des commentaires antiques

Actes du colloque international

(Université Charles de Gaulle-Lille 3, 17-19 novembre 2016)

Publiés par

Séverine CLÉMENT-TARANTINO, Jean-Christophe JOLIVET
et Daniel VALLAT



SOCIÉTÉ D'ÉTUDES LATINES
DE BRUXELLES — LATOMUS

2022

Table des matières

Introduction.....	1
PREMIÈRE PARTIE :	
L'ÉMERGENCE D'UN DISCOURS POÉTIQUE	
I.1. Cadre et contraintes didactiques	
René NÜNLIST	
On the Didactic Component of Aristarchus' Commentaries.....	11
Caterina LAZZARINI	
Gesti, sguardi ed emozioni dei personaggi nel <i>Commentario</i> di Servio all' <i>Eneide</i>	24
Daniel VALLAT	
Le son et l'intention : phonétique et stylistique dans les commentaires latins	41
I.2. La référence rhétorique	
Ilaria TORZI	
<i>Et est poeticum principium professuum</i>	56
Luigi PIROVANO	
<i>Expressit plenam patheticam</i> . Tiberio Claudio Donato e la retorica delle emozioni.....	70
Séverine CLÉMENT-TARANTINO	
L' <i>Énéide</i> selon Tiberius Donat : un poème un et continu (?).....	85
DEUXIÈME PARTIE :	
LA POÉTIQUE DANS LES COMMENTAIRES : ANALYSE, MÉTHODES, NOTIONS	
II.1. Usages de la citation	
Thomas COWARD	
Understanding Pindar in the <i>Scholia</i> to Pindar.....	103

Joshua M. SMITH Σοφοκλέα ἐξ Ὁμήρου σαφηνίζειν: Homeric Exegesis in the Scholia to Sophocles	121
Stefano POLETTI Servio fra Virgilio e Lucano. Una relazione intertestuale nell'esegesi antica	134
II.2. Poétiques antiques et modernes	
Gregor BITTO Occasional Poetics and Pindaric Exegesis. A Hypothetical <i>Schema Isagogicum</i> in the <i>Scholia Vetera</i> to Pindar and its Interpretative Premises	148
Enrico Emanuele PRODI Le 'drame' de l'idylle. Personnages, poètes, lieux dans les scholies à Théocrite	163
Jacqueline FABRE-SERRIS La pratique de l'allégorie chez Virgile et un de ses commentateurs tardifs (Fulgence, <i>Expositio Virgiliana continentiae secundum philosophos moralis</i>)	176
TROISIÈME PARTIE :	
DU COMMENTAIRE À L'ŒUVRE	
Charles DELATTRE Les <i>Diégèses</i> de Callimaque (<i>P.Mil.Vogl.</i> 1.18). Du résumé au commentaire	193
Marie-Odile BRUHAT Augustin commentateur de Virgile	207
Massimo GIOSEFFI Dare ordine al caos. Alla ricerca di percorsi mentali nelle <i>Interpretationes Vergiliana</i> e di Tiberio Claudio Donato.....	221
Bruno BUREAU « Sur la lyre à dix cordes, il est bon de louer le Très-Haut » : poétique des psaumes et de leur commentaire selon l' <i>Expositio psalorum</i> de Cassiodore	236
Jean-Christophe JOLIVET Ὁ δὲ πλάσας ποιητῆς ἠφάνισεν, ὡς Ἀριστοτέλης φησὶν : Ovide et les commentaires homériques relatifs à la topographie troyenne et au Mur des Achéens (<i>Ars Amatoria</i> , 2,113-142).....	251
Bibliographie.....	265
Index locorum.....	281
Table des matières	295

Le ‘drame’ de l’idylle. Personnages, poètes, lieux dans les scholies à Théocrite

Enrico Emanuele PRODI

Cet article a pour objet certains aspects de l’exégèse des *Idylles* de Théocrite dans l’Antiquité hellénistique et romaine¹. Ce sont, en premier lieu, les aspects que l’on pourrait qualifier de dramatiques : identification des personnages qui prennent part à l’action, du lieu où elle se déroule, de la présence (ou bien de l’absence) d’une voix narrative. On examinera ensuite l’identification (ou non) de cette dernière avec le poète en tant qu’individu – identification qui, on le verra, n’est pas aussi absolue dans la scholiastique ancienne qu’on le suppose parfois.

Faute d’alternatives, il faudra considérer « les scholies à Théocrite » comme un corpus unitaire, la somme des matériaux variés qui nous ont été transmis à travers les manuscrits de l’époque byzantine et qu’on lit aujourd’hui dans l’édition Teubner (et ce, bien que le codex d’Antinoé, qui remonte au cinquième ou sixième siècle de notre ère, nous offre un éclairage précieux sur une étape antérieure et en partie différente des études sur Théocrite)². On ne connaît pas suffisamment les éléments qui ont constitué le corpus ni le processus de sa formation pour pouvoir en distinguer les strates, pour assigner plus que quelques bribes

¹ Je remercie les organisateurs du colloque et les participants à la discussion, qui ont beaucoup amélioré l’exposé dont cet article est issu, et spécialement Séverine Tarantino, qui a généreusement essayé de débarbariser mon français. Toute erreur qui reste est naturellement de mon fait. Mes recherches à ce sujet, entreprises pendant une *Junior Research Fellowship* à Christ Church (Oxford), ont été achevées dans les premières semaines d’une bourse Marie Skłodowska-Curie financée par le programme de recherche et innovation Horizon 2020 de l’Union Européenne (Grant Agreement n° 708556).

² Teubner : WENDEL (1914) ; son complément fondamental est WENDEL (1920). Codex d’Antinoé (MP³ 1487) : HUNT / JOHNSON (1930), p. 19-87 ; sur la nature et l’origine de ses scholies, voir au moins MONTANA (2011) ; MELIADÒ (2014), p. 14-34. La papyrologie nous a restitué deux autres exemples importants d’exégèse théocritéenne de la période impériale : *P. Oxy.* 2064 + L 3548 + LXXXII 5294 (MP³ 1489), *ed. pr.* Hunt in HUNT / JOHNSON (1930), p. 3-19, et *P. Monts. Roca* inv. 316 (MP³ 1495.121), *ed. pr.* TORALLAS TOVAR / WORP (2009), voir aussi MELIADÒ (2011) ; TORALLAS TOVAR / WORP (2014). À l’exception de ce dernier, tout le corpus des scholies à Théocrite sur papyrus est réédité dans McNAMEE (2007), p. 376-443.

d'exégèse à un savant ou un autre – et même à une époque ou une autre – pour tracer de façon assurée la naissance et le développement des notions dont nous occupons ici³. Ce qui est certain, c'est que ce développement ne fut pas linéaire : les scholies en attestent sporadiquement les incertitudes ; et il trouve des témoins à travers son abondant héritage dans les scholies tardives aux *Bucoliques* de Virgile, dont malheureusement il ne nous sera pas possible de traiter ici. Nous analyserons systématiquement les phénomènes qui nous intéressent dans le corpus tel qu'il nous est parvenu, sans tenir compte de l'aspect proprement historique.

Les scholies à la plupart des idylles sont précédées par une introduction contenant un bref résumé de l'« argument », de la situation et du sujet de l'idylle. Plusieurs de ces *argumenta* expliquent tout d'abord la situation énonciative de l'idylle. Tantôt il y a un dialogue entre deux personnages⁴ :

- 1, arg. c (23) ποιμὴν δὲ τις εἰσάγεται πρὸς αἰπόλον διαλεγόμενος, οὗ τὸ ὄνομα οὐκ ἔστιν εἰπεῖν.
 d ἐν τούτῳ τῷ εἰδυλλίῳ διαλέγονται πρὸς ἑαυτοῦς Θύρσις ποιμὴν καὶ αἰπόλος, ἥτοι Μενάλκας ἢ Κομάτας· ἀγνοεῖται γὰρ τοῦ αἰπόλου τὸ ὄνομα.
 4, arg. a (134) ἔστι Βάττος μὲν αἰπόλος, Κορύδων δὲ βουκόλος, οἱ πρὸς ἀλλήλους διαλέγονται ἀμοιβαίως.
 b Βάττος αἰπόλος καὶ Κορύδων βουκόλος ἀμοιβαίως πρὸς ἀλλήλους διαλέγονται.
 5, arg. a (154-155) αἰπόλος καὶ ποιμὴν ἐπὶ Ἰταλίας ἀλλήλοις διαλέγονται δι' ἀμοιβαίων.
 b προσδιαλέγονται δὲ ἀλλήλοις ποιμὴν καὶ αἰπόλος ἐπὶ Ἰταλίας δι' ἀμοιβαίων.
 c προσδιαλέγονται δὲ ἀλλήλοις ἐπὶ Ἰταλίας ποιμὴν καὶ αἰπόλος.
 10, arg. a (222) Μίλων δ' ἔστι καὶ Βάττος ἐν τῷ θερίζειν προσδιαλεγόμενοι ἀλλήλοις.

Tantôt, au contraire, c'est seulement un personnage qui parle à un autre, soit en s'exprimant en son nom propre, soit en citant longuement des discours prononcés par autrui :

- 2, schol. Ant. 1 ἢ Σιμαίθα ἢ δέσποινα πρὸς μίαν δούλῃν Θεστυλίν⁵.
 3, arg. a (116) ἐπικωμάζει δὲ τις Ἀμαρυλλίδι τοῦ ὀνόματος μὴ δηλουμένου.
 6, arg. a (188) προσδιαλέγεται Ἀράτῳ τινὶ φίλῳ ἑαυτοῦ ὁ Θεόκριτος.
 c (189) τοῦ δὲ Ἀράτου, ὧι προσφωνεῖ, καὶ ἀλλαχόθι μνημονεύει.
 e τοῦ δὲ Ἀράτου, ὧι προσφωνεῖ, καὶ ἐν τοῖς Θαλυσίῳις μνημονεύει.
 schol. 1 (190) τοῦτό φησιν ὁ ποιητὴς πρὸς τὸν Ἄρατον.
 11, arg. a (240) προσδιαλέγεται δὲ ὁ Θεόκριτος Νικίᾳ τινὶ ἰατρῷ Μιλησίῳι τὸ γένος.
 b προσδιαλέγεται δὲ ὁ Θεόκριτος ἰατρῷ Νικίᾳ Μιλησίῳι τὸ γένος.
 13, arg. a (257) πάλιν δὲ τῷ Νικίᾳ προσδιαλέγεται ὡς καὶ ἐν τῷ Κύκλωπι.

³ Après WENDEL (1920), p. 74-84, les données connues sur les plus anciens commentateurs de Théocrite ont été recueillies et examinées par BELCHER (2005) et PAGANI (2007).

⁴ Ici et par la suite, le chiffre entre parenthèses est celui de la page dans WENDEL (1914).

⁵ B fol. 3^v ; HUNT / JOHNSON (1930), p. 37 ; McNAMEE (2007), p. 377.

Le verbe utilisé est fréquemment le même, *προσδιαλέγομαι* : du point de vue de la terminologie du scholiaste, le tropisme de ce « parler » – s'il est réciproque ou s'il y a une distinction catégorique entre locuteur et destinataire – est secondaire.

Ce qui est peut-être plus intéressant est un troisième type de commentaire, qui concerne non pas l'articulation énonciative de l'idylle tout entière, mais plus précisément la situation énonciative au début de l'idylle. Ce sont les quelques notes qui ont recours au verbe *προλογίζω* :

Anecdoton Estense III 10⁶ (13) *προλογίζει μὲν οὖν ὁ ποιμὴν.*

6, tit. (188) *προλογίζει ὁ Θεόκριτος καὶ ὁ Ἄρατος.*

7, arg. c (77) *προλογίζει ὁ Θεόκριτος.*

9, tit. (215) *Δάφνις καὶ Μενάλκας καὶ προλογίζει ὁ ποιμὴν.*

schol. 1/2a (215) *νομεύς τις προλογίζει ὁ καὶ κριτής.*

Comme le remarque René Nünlist⁷, ce verbe n'implique pas une notion de prologue au sens moderne du terme : les premiers vers des *Idylles* 6 et 7 peuvent aisément être considérés ainsi, mais dans l'*Idylle* 1, il n'est pas question de prologue en ce sens ; le berger est simplement celui qui parle le premier⁸. Cet usage trouve bien des parallèles dans les scholies et les *hypotheseis* dramatiques, autant tragiques que comiques : ces textes identifient fréquemment le personnage qui *προλογίζει*, qu'il y ait ou non un « prologue » à proprement parler, prononcé par ce seul personnage⁹.

Ce n'est pas la seule ressemblance entre l'exégèse ancienne de Théocrite et celle des dramaturges du cinquième siècle. Plusieurs des *hypotheseis* transmises par les manuscrits médiévaux – celles qu'on appelle parfois « *hypotheseis* savantes » par opposition aux « *hypotheseis* narratives »¹⁰ – se terminent, de façon quasiment formulaire, par l'identification de trois éléments : le lieu où l'action scénique est située ; la composition du chœur ; et le personnage qui parle le premier¹¹. Au sujet de ce dernier, nous venons de voir que les scholies à Théocrite en font mention de temps en temps. Évidemment, il n'est pas question de chœurs dans les *Idylles*. Quant à l'identification du cadre de l'action, on la trouve également dans les éléments introductifs d'un grand nombre de poèmes :

1, arg. c (23) *τὰ μὲν πράγματα διάκεινται ἐν Σικελίαι.*

an. Est. III 9 (13) *διάκειται δὲ τὰ πράγματα ἐν Σικελίαι.*

5, arg. a (154-155) *αἰπόλος καὶ ποιμὴν ἐπὶ Ἰταλίας ἀλλήλοις διαλέγονται δι' ἀμοιβαίων.*

⁶ Sur l'*anecdoton Estense* (par la suite *an. Est.*) voir n. 17 ci-dessous.

⁷ NÜNLIST (2009), p. 100 avec n. 29.

⁸ Voir aussi *arg.* a *Id.* 14 (294) *εἰσάγεται προλέγων χαίρειν πολλά ὁ Αἰσχίνης*, où le scholiaste utilise un verbe différent mais équivalent.

⁹ Exemples de ce dernier cas : *arg.* 3, schol. *Ar. Eq.* 1c Jones, *arg.* a *Ar. Th.* Regtuit ; *hyp.* S. *Aj.* ; *El.* ; *OC* Pearson.

¹⁰ VAN ROSSUM-STEENBEEK (1998), p. 32-34 ; MECCARIELLO (2014), p. 7-11.

¹¹ VAN ROSSUM-STEENBEEK (1998), p. 33 ; MECCARIELLO (2014), p. 8. L'identification de cette structure remonte finalement à SCHNEIDEWIN (1853), p. 11.

- b προσδιαλέγονται δὲ ἀλλήλοις ποιμὴν καὶ αἰπόλος ἐπ' Ἰταλίας δι' ἀμοιβαίων.
 c προσδιαλέγονται δὲ ἀλλήλοις ἐπὶ Ἰταλίας ποιμὴν καὶ αἰπόλος.
 6, arg. b (188) διάκεινται δὲ δύο ἄνδρες ἄιδοντες ἐν Σικελίᾳ, Δαμοίτας καὶ Δάφνης.
 c (189) τὰ δὲ πράγματα ὑπόκεινται ἐν Σικελίᾳ.
 d τὰ πράγματα ἐν Σικελίᾳ.
 7, arg. b (76) τὰ δὲ πράγματα διάκεινται ἐν Κῶι.
 8, arg. a (203) τὰ μὲν πράγματα ἐπὶ Σικελίας.
 b τὰ πράγματα ἐν Σικελίᾳ.
 9, arg. (215) τὰ μὲν πράγματα ἐπὶ Σικελίας ὑφίστανται.
 schol. 15[b] (217) ἐν Σικελίᾳ γὰρ τὰ πράγματα.
 10, arg. a (222) ἄδηλον ἐν ᾧ χωρίῳ διάκειται τὰ πράγματα.
 14, arg. b (294) τὰ πράγματα ἐν Σικελίᾳ.
 15, arg. (305) ὑποτίθεται δὲ τινὰς Συρακοσίας τὸ γένος παρεπιδημούσας ἐν Ἀλεξανδρείᾳ καὶ κατὰ σύνταξιν ἐπὶ θεᾶν ἐξιούσας τῆς πομπῆς τοῦ κοσμηθέντος Ἀδώνιδος ἐπὶ Ἀρσινόης τῆς Φιλαδέλφου γυναικός.

Le plus souvent, la localisation se fonde sur des éléments plus ou moins certains repérés dans le texte des idylles. À cet égard, on remarque que les *πράγματα* siciliens de l'*Idylle* 6 concernent le contenu du récit, non pas la situation énonciative, que rien de particulier n'oblige à situer en Sicile. On ne saurait dire pourquoi le scholiaste affirme que l'*Idylle* 14 se déroule, elle aussi, en Sicile : la schol. 5a (295 ; cf. 5b-c) soutient que le Pythagoricien athénien affamé dont il est fait mention aux v. 5-7 n'est nul autre que Platon, qui quitta sa patrie pour se rendre en Sicile au temps du tyran Denys ; mais se peut-il qu'une telle histoire ait été conçue sans que l'on ait déjà au préalable supposé que l'idylle était située en Sicile ? Pourtant, bien que l'identification soit plutôt étrange, elle ne l'est pas plus que celle de la chanteuse argienne des *Syracusaines* (*Id.* 15) avec Télésilla, que semble postuler le scholiaste d'Antinoé¹².

Il faut prêter attention au seul cas où le cadre de l'action n'est ni indiqué ni omis. En introduisant l'*Idylle* 2, le scholiaste avoue qu'on ne sait pas de façon certaine où l'action est située. Cela est significatif en ce qu'il sous-entend que la localisation d'une idylle n'est pas (ou n'est pas toujours) une donnée que le commentateur fournit seulement quand il en est capable, et qu'il laisserait de côté dans le cas contraire. Le scholiaste se sent apparemment obligé de poser la question pour y répondre par la négative. On s'attend, certes, à ce que le commentaire indique le cadre de l'action ; l'absence de cette information exige une explication. Nous venons de voir à peu près le même problème dans arg. c *Id.* 1 et arg. a *Id.* 6 (23, 116) : le scholiaste déclare ouvertement que les noms

¹² B fol. 6^r : HUNT / JOHNSON (1930), p. 46 ; McNAMEE (2007), p. 402. Voir aussi VOX (1991), p. 202-204, quoiqu'il suive HUNT / JOHNSON (1930), p. 76 et comprenne la scholie (qui est biffée sur le manuscrit, peut-être parce qu'elle est déplacée, comme plusieurs autres) comme l'identification d'une allusion à un ouvrage de Télésilla, et non de la chanteuse elle-même. Explication différente chez MONTANA (2011), p. 293.

du chevrier de la première idylle et du locuteur de la sixième ne sont pas connus. Il n'est pas question de signaler uniquement les personnages qu'on peut nommer ; l'anonymat des autres doit aussi être signalé.

En fait, l'attention au *cast* est encore un élément qui rapproche l'exégèse théocritéenne de celle du théâtre attique. Dans nos manuscrits médiévaux, bien des idylles sont précédées d'une liste des personnages qui y apparaissent¹³, précisément comme on énumérait les *dramatis personae* des comédies et des tragédies. Soulignons en particulier que cela n'a pas lieu seulement au début des idylles proprement dramatiques, celles qui sont entièrement constituées d'un échange entre deux personnages ou plus, mais également au début de quelques idylles « mixtes » – cette distinction sera examinée *infra* – où un échange entre deux personnages est encadré par une voix narrative, comme la sixième, la huitième, la neuvième. En fait, l'indication du lieu de l'action apparaît de façon similaire : elle n'est pas donnée seulement pour les idylles proprement dramatiques, mais aussi pour celles dans lesquelles, qu'elles soient purement dramatiques ou mixtes, l'élément dramatique est notable.

On peut donc conclure pour l'instant que les scholies à Théocrite s'emparent de certains outils de l'exégèse dramatique pour en faire un usage qui n'est pas occasionnel, mais fréquent : cet usage s'étend au point d'identifier comme dramatique, ou quasiment dramatique, une partie considérable du genre bucolique en tant que tel. Bien entendu, l'aspect dramatique de la poésie bucolique est rendu évident pour le lecteur, d'abord par le paratexte éditorial : les *paragraphoi* délimitant les parties parlées des différents personnages, les didascalies qui les identifient dans la marge – éléments qui se retrouvent précisément dans les manuscrits des tragédies, comédies, drames satyriques. Ce paratexte accompagne le texte, même en l'absence de matériaux exégétiques proprement dits, et nous n'en traiterons pas ici, parce qu'il ne relève qu'indirectement de la scholiastique ; mais le matériel exégétique, quand il est présent, accentue cet aspect d'une façon claire et efficace. Comme toujours, ce n'est pas seulement le contenu de ce matériel, l'exégèse *stricto sensu*, mais aussi sa structure, la logique des informations à inclure et à exclure, qui orientent la lecture du texte qu'il accompagne.

La tripartition des textes littéraires, voire poétiques, en dramatiques, narratifs et mixtes a une très longue histoire qui commence pour nous avec la *République* de Platon (392b, 394b-c), se poursuit avec la *Poétique* d'Aristote (1488a) et se retrouve dans plusieurs *corpora* de scholies¹⁴. La terminologie est variable d'un auteur à l'autre¹⁵, mais les trois catégories demeurent les mêmes : on a des textes entièrement constitués de discours de personnages divers (dont l'exemple

¹³ Voir l'apparat de GALLAVOTTI (1993³), p. 57, 93, 105, 111, 114. Les *dramatis personae* de l'*Id.* 15 sont énumérées aussi dans le codex d'Antinoé, B fol. 6^r : HUNT / JOHNSON (1930), p. 45.

¹⁴ Pour une discussion détaillée des sources principales, voir NÜNLIST (2009), p. 94-102.

¹⁵ Bilan précis chez NÜNLIST (2009), p. 99.

principal est évidemment le drame) ; des textes qui sont confiés exclusivement à la voix d'un narrateur, sans intrusion d'aucune autre ; et des textes où il y a un narrateur premier qui, toutefois, laisse la parole de temps en temps à tel ou tel de ses personnages, comme dans l'*epos* homérique¹⁶.

On retrouve cette tripartition dans les scholies à Théocrite, autant dans l'un des *prolegomena* que plusieurs manuscrits donnent en amont du texte des *Idylles* (D : 4-5) que dans l'*anecdote Estense*, texte contenant une introduction à la poésie bucolique et à l'*Idylle* 1 qui est probablement l'œuvre du savant byzantin Jean Tzetzès¹⁷. La version tzetzienne mérite d'être citée :

an. Est. III 6 (11) ὅτι πάσης ποιήσεως τρεῖς ἐχούσης χαρακτῆρας, διηγηματικόν, δραματικόν καὶ μικτόν, τὸ βουκολικὸν ποίημα μῆγμά ἐστι παντὸς εἶδους, ὥσπερ συγκεκραμένον· διὸ καὶ χαριέστερόν ἐστι τῆι ποικιλίαι τῆς κράσεως. ποτὲ μὲν γὰρ διηγηματικόν ἐστι, ποτὲ δὲ δραματικόν, ποτὲ δὲ μικτόν. ἔστι δὲ δραματικὸν μὲν τὸ μηδαμῆι γε ἐμφαῖνον τὸ πρόσωπον τοῦ ποιητοῦ, διηγηματικὸν δὲ τὸ διόλου ἐμφαῖνον, μικτόν δὲ τὸ πῆι μὲν ἐμφαῖνον, πῆι δὲ οὐ.

Pour Tzetzès, donc, ce qui fait la différence est le « personnage du poète », selon qu'il apparaît tout au long du texte, ou nulle part, ou seulement dans certains passages. Un intérêt pour ce « personnage » se retrouve dans plusieurs passages des scholies elles-mêmes, explicitement ou non. Quand une idylle est entièrement narrative (Id. 12) ou possède un cadre narratif (Id. 8), le scholiaste peut dire qu'à son début « le discours vient du personnage poétique » :

8, arg. a (203) ὁ δὲ λόγος ἐκ τοῦ ποιητικοῦ προσώπου.

b ὁ δὲ λόγος ἐκ τοῦ ποιητικοῦ προσώπου.

12, arg. a (249) ὁ δὲ λόγος ἐκ τοῦ ποιητικοῦ προσώπου πρὸς ἐρώμενον.

Le « personnage poétique » est invoqué aussi quand l'idylle est purement dramatique et le scholiaste reconnaît ce fait :

1, arg. b (23) ἔστι δὲ ἀμοιβαῖον καὶ δραματικώτερον μὴ ὑποδεικνυμένου τοῦ ποιητικοῦ προσώπου.

an. Est. III 9 (13) ὅτι τὸ πρῶτον τοῦτο εἰδύλλιον δραματικόν ἐστίν· οὐ γὰρ δείκνυται τὸ πρόσωπον τοῦ ποιητοῦ.

5, arg. a (154) αἰπόλος καὶ ποιμὴν ἐπὶ Ἰταλίας ἀλλήλοισι διαλέγονται δι' ἀμοιβαίων δραματικώτερον τοῦ ποιητικοῦ προσώπου μὴ συνεκφαινομένου.

b (155) προσδιαλέγονται δὲ ἀλλήλοισι ποιμὴν καὶ αἰπόλος ἐπὶ Ἰταλίας δι' ἀμοιβαίων. δραματικώτερον δὲ ἐστὶ τὸ εἰδύλλιον τοῦ ποιητικοῦ προσώπου μὴ ἐμφαινομένου.

¹⁶ Pour des raisons de simplicité, par la suite nous appellerons « narrateur » le narrateur primaire.

¹⁷ L'identification de l'auteur de l'*an. Est.* avec Tzetzès se trouve dans son *editio princeps* : KAYSER (1906), p. 97. Sur cet ouvrage, son contenu et ses sources, voir KAYSER (1906), p. 54-97 ; WENDEL (1920), p. 9-17. La section sur la poésie bucolique (la troisième) se trouve dans WENDEL (1914), p. 7-13, qui est en fait l'*editio princeps* de sa toute dernière partie (III, 9-10), voir p. XXII.

ο προσδιαλέγονται δὲ ἀλλήλοις ἐπὶ Ἰταλίας ποιμῆν καὶ αἰπόλος, δραματικώτερον δὲ ἐστὶ τὸ εἰδύλλιον τοῦ προσώπου τοῦ ποιητοῦ μὴ ἐμφαινομένου.

15, *arg.* (305) παρέπλασε δὲ τὸ ποιημάτιον ἐκ τῶν παρὰ Σώφροσι Ἰσθμια Θεωμένων καὶ κεχωρισμένον ἐστὶ τοῦ ποιητικοῦ προσώπου.

Ce qui mérite d'être souligné dans tous ces cas est l'usage du mot *πρόσωπον*. Il ne désigne pas le poète en tant qu'individu historique, l'auteur en tant que tel ; c'est le poète dans le texte, le poète en tant que personnage. Bien que les critiques anciens (comme on le sait, et comme nous le verrons plus en détail) ne connaissent pas notre concept de « narrateur » par opposition à celui d'auteur¹⁸, le concept de « personnage poétique » est probablement celui qui s'en rapproche le plus dans l'érudition antique. Bien sûr, le « personnage poétique » est considéré – la terminologie en témoigne – comme une hypostase de l'auteur à l'intérieur du texte, ce que le narrateur n'est pas ; toutefois, on perçoit l'embryon du concept de narrateur dans la distinction cruciale entre le poète et son « personnage », entre le niveau extra-textuel et celui du texte.

Par ailleurs, le concept de « personnage poétique » illustre encore une fois la perspective dramatique dont nous avons traité dans la première partie de cet article – perspective qui ne se limite pas aux autres personnages, mais vaut aussi pour le « poète » lui-même. Cela n'a rien de surprenant. Les scholiastes, qui se chargent fréquemment d'établir qui parle à tel ou tel moment, doivent faire la même chose quand le locuteur est celui qu'ils identifient avec le poète. On le voit aussi dans les copieuses annotations marginales du codex d'Antinoé : le narrateur de l'*Idylle* 26 est *ὁ ποιητ(ής)*¹⁹, et c'était aussi le cas pour l'*Idylle* 24, à en juger par la scholie qui paraphrase sa conclusion, malheureusement perdue²⁰. Il n'est pas question de niveaux de narration, comme le veut la narratologie ; tandis que le poète en tant qu'auteur est (naturellement) censé être responsable du texte tout entier²¹, dans cette perspective dramatique, le « personnage poétique » n'est qu'un personnage comme les autres, dont l'intervention se termine dès qu'il laisse la parole à quelqu'un d'autre.

Ce besoin de distinguer entre locuteurs, intra- ou même extra-textuels, s'appliquait également à bien d'autres auteurs non dramatiques. Les scholies à Pindare, par exemple, ont souvent recours à des expressions telles que *ὁ λόγος ἀπὸ τοῦ ποιητοῦ*, *ὁ λόγος ἀπὸ (ou ἐκ) τοῦ χοροῦ*, etc. pour mieux expliquer un passage²². En référence à Alcman, Francesca Schironi a tout récemment mis en

¹⁸ NÜNLIST (2009), p. 132-133.

¹⁹ B fol. 7^r : HUNT / JOHNSON (1930), p. 49 ; McNAMEE (2007), p. 426.

²⁰ B fol. 9^v : HUNT / JOHNSON (1930), p. 55 ; McNAMEE (2007), p. 425.

²¹ Ce qui a pour effet de lui assigner les actes, les mots et même quelquefois la mentalité de ses personnages (on pense par exemple à la construction ancienne du caractère d'Euripide à partir de celui de certains de ses personnages ; voir NÜNLIST [2009], p. 133).

²² Voir NÜNLIST (2009), p. 132 ; SCHIRONI (2019), p. 111-118.

évidence la façon dont le Grand Parthénée du Louvre (*PMGF* 1 = fr. 3 Calame)²³, au moyen d'une combinaison de *paragraphoi* et d'annotations marginales, répartit les v. 39-59 du poème en deux demi-chœurs, « celles du côté d'Agido » et « celles du côté d'Hagésichora »²⁴. Quant au « personnage poétique », le mieux connu est probablement celui d'Homère. On se souviendra de l'« Homère de Bankes », un somptueux rouleau de papyrus du deuxième siècle de notre ère qui préserve une partie étendue du livre 24 de l'*Illiade*²⁵. Dans les marges, des *sigla* à fonction de didascalies identifient le locuteur de chaque partie : parmi elles, ΠΟ signale les parties du ποιητής²⁶. On retrouve même « le poète » dans un papyrus d'un ouvrage latin anonyme, l'*Alceste* de Barcelone, daté du quatrième siècle de notre ère²⁷. Encore une fois, donc, quand « le poète » fait son apparition à l'intérieur du texte en tant que narrateur, il est traité tout comme les autres personnages, même du point de vue graphique. Le ποιητικὸν πρόσωπον des scholies théocritéennes n'est nullement une exception.

En revanche, dans d'autres cas, le scholiaste ne recourt pas au concept de « personnage poétique » et identifie franchement la voix narrative avec « Théocrite » ou parfois « le poète » :

6, arg. a (188) προσδιαλέγεται Ἀράτῳ τινὶ φίλῳ ἑαυτοῦ ὁ Θεόκριτος, οὗ μέμνηται καὶ ἐν τοῖς Θαλυσίοις.

cf. e (189) τοῦ δὲ Ἀράτου, ὧν προσφωνεῖ, καὶ ἐν τοῖς Θαλυσίοις μνημονεύει.

schol. 1 (190) τοῦτ' ἔφησιν ὁ ποιητὴς πρὸς τὸν Ἄρατον.

schol. 6b (191) ὁ ποιητὴς ἐκ προσώπου τοῦ Δάφνιδος.

7, arg. a (76) ἐπιδημήσας ὁ Θεόκριτος ἐν Κῶι ἐφιλιώθη Φρασιδάμῳ καὶ Ἀντιγένει τοῖς Λυκωπέως υἱοῖς.

b (76-77) ἐπιδημήσας γὰρ ὁ Θεόκριτος τῆι νήσωι, καθ' ὃν χρόνον εἰς Ἀλεξάνδρειαν πρὸς Πτολεμαῖον ἐπορεύετο, φίλος κατέστη Φρασιδάμῳ καὶ Ἀντιγένει Λυκωπέως υἱοῖς. (...) ἦρα δὲ ὁ Λυκίδας παιδὸς Ἀγεάνακτος Μιτυληναίου, ὁ δὲ Θεόκριτος Μυρτοῦς ὄνομα. λαμβάνει δὲ ὁ Θεόκριτος λαγωβόλον παρὰ Λυκίδα, καὶ οὕτω χωρίζονται ἀπ' ἀλλήλων.

²³ *P. Paris* 71, Musée du Louvre E 3320 (MP³ 78).

²⁴ SCHIRONI (2016), qui repose sur le réexamen détaillé du manuscrit conduit par RÖMER (2013), p. 114-117. Voir aussi SCHIRONI (2019), p. 119, 123.

²⁵ *P. Lond. Lit.* 28 (MP³ 1013).

²⁶ Sur les papyrus où se vérifie ce phénomène, voir SPOONER (2002), p. 171-178 ; AZZARELLO (2008) ; PARSONS (2012), p. 21-22 ; SCHIRONI (2019), p. 119-123.

²⁷ *P. Monts. Roca* inv. 159a, 160b (MP³ 2998.1) ; voir NOCCHI MACEDO (2014), p. 62-63. Les *notae personarum* étaient aussi utilisées sur un papyrus de l'*Énéide*, *P. Oxy.* VIII 1098 (MP³ 2944), mais la seule qui survit jusqu'à nos jours est celle qui signale la partie de Laocoon en *Aen.* 2.42. À cet égard, on peut supposer que le « curved mark » juste en dessous, dont le sens « is not clear » selon l'*editio princeps*, HUNT (1911), p. 159, est simplement une variante de la *paragraphos* qui sépare les mots de Laocoon de ceux du « poète », placée comme d'habitude au-dessus du premier vers complet de la partie en question. Sur l'usage des diverses formes de *paragraphos* dans ces cas, voir AZZARELLO (2008), p. 27-28, n. 2, 3.

c προλογίζει ὁ Θεόκριτος.

schol. 43 (90) τάν τοι, ἔφα, κορύναν δωρήσομαι: τὸ « ἔφα » τοῦ Θεοκρίτου, ὁ δὲ λοιπὸς στίχος τοῦ Λυκίδου.

11, arg b (240) προσδιαλέγεται δὲ ὁ Θεόκριτος Νικίαι τινὶ ἱατρῶι Μιλησίωι τὸ γένος, οὗ καὶ ποιημάτιον φέρεται ἀντιγεγραμμένον πρὸς Θεοκρίτου Κύκλωπα.

d (240-241) προσδιαλέγεται δὲ ὁ Θεόκριτος ἱατρῶι Νικίαι Μιλησίωι τὸ γένος, ὃς συμφοιτητῆς γέγονεν Ἐρασιστράτου ἱατροῦ ὄντος καὶ αὐτοῦ. μέμνηται δὲ τοῦ Νικίου καὶ ἀλλαχοῦ ὁ Θεόκριτος.

schol. 80b (249) οὕτω τοι Πολύφαμος: πρὸς Νικίαν ὁ λόγος ἐκ τοῦ ποιητοῦ.

13, schol. Ant. tit. διαβάλλεται ὁ Θεόκριτ(ος) ὡς περάντη²⁸.

cf. arg. a (257) πάλιν δὲ τῶι Νικίαι προσδιαλέγεται ὡς καὶ ἐν τῶι Κύκλωπι.

28, arg. (333-334) τοῦτο τὸ εἰδύλλιον σύγκειται εἰς ἡλακάτην ἔλεφαντίνην, ἣν πλέων ἐπὶ Μίλητον ὁ Θεόκριτος πρὸς Νικίαν τὸν ἱατρὸν δῶρον ἐκόμιζε τῆι τούτου γυναικί Θεουγενίδι.

Ces deux désignations, le « personnage poétique » et « Théocrite », sont-elles interchangeables ? À première vue, on pourrait penser que oui. Comme nous venons de le voir, généralement les critiques anciens ne font pas de distinction entre le narrateur et l'auteur : la fonction que nous, modernes, attribuons au narrateur est partout exprimée par ὁ ποιητής ou par des mots du même type, y compris le nom du poète ; quand il y a une voix narrative qu'il n'est pas possible d'identifier avec l'un ou l'autre des personnages du récit, elle est identifiée avec l'auteur. Dans nos scholies aussi, on voit Θεόκριτος et ὁ ποιητής utilisés l'un près de l'autre en référence au même narrateur : dans schol. *Id.* 6.1 (190), il est « le poète » bien que dans arg. a, comme nous venons de le voir, il soit « Théocrite » ; on doit aussi tenir compte de schol. *Id.* 11.80b (249) par opposition à arg. b, d (240-241), mais, dans cette scholie, c'est la locution technique ὁ λόγος ἐκ τοῦ ποιητοῦ qui est employée, et il eût été difficile de l'altérer en insérant le nom du poète.

Cependant, la distribution de « Théocrite » et du « personnage poétique » en référence au narrateur ne semble pas être fortuite. Si l'on examine les occurrences du premier de ces termes, on voit que les idylles où la voix narrative est identifiée nommément avec Théocrite sont celles où elle est interprétée de façon proprement biographique²⁹. Personne ne s'étonnera que le Simichidas des *Thalysies* (*Id.* 7) soit pris pour figure de l'auteur :

schol. 21a (84-85) Σιμιχίδα: οἱ μὲν αὐτόν φασι Θεόκριτον, καθὰ Σιμίχου ἦν υἱὸς ἧ καθὰ σιμὸς ἦν. οἱ δὲ ἕτερόν τινα τῶν σὺν αὐτῶι καὶ οὐ Θεόκριτον διὰ τὸ « Σιμιχίδα μὲν ἔρωτες ἐπέπταρσιν » (96). φασι δὲ τὸν τοιοῦτον ἰὰπὸ πατρίου κληθῆναι, ἀπὸ Σιμιχίδου τοῦ Περικλέους τῶν Ὀρχομενίων, οἵτινες πολιτείας παρὰ Κώιοις τετυχῆρασιν. καὶ τὸν Ἀσκληπιάδην τὸν Σάμιον ποιητὴν Σικελίδα

²⁸ B fol. 1^r : HUNT / JOHNSON (1930), p. 35 ; McNAMEE (2007), p. 390.

²⁹ Sur les interprétations biographiques de la poésie de Théocrite voir KORENJAK (2003), p. 67-68 ; TISCHER (2006a), p. 273-283 ; SPANOUDAKIS (2011) ; FARRELL (2016), p. 403-407, 414-415.

καὶ αὐτὸν καλεῖ παῖδά τινος Σικελίδα λεγομένου τυγχάνοντα. ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ εἰδυλλίῳ τῷ οὕτως λεγομένῳ Αἰπολικῷ καὶ Ποιμενικῷ καὶ τὸν Εὐμήδη υἱὸν ὄντα τοῦ Κρατίδα Κρατίδαν φησὶ καὶ αὐτόν. οἱ λέγοντες δὲ Σιμιχίδαν λέγεσθαι τὸν Θεόκριτον διὰ τὸ εἶναι σιμὸν κακῶς λέγουσιν.

b Σιμιχίδα, παῖ δὴ συ μεσαμέριον πόδας ἔλκεις : εἰσὶ καὶ πατρωνυμικὰ οὕτως ἀπαραλλάκτως λεγόμενα καὶ ἐπὶ τῶν υἱῶν ὡς καὶ ἐπὶ τῶν πατέρων. ὥσπερ ὁ Θεόκριτος Σιμιχίδα υἱὸς ὦν Σιμιχίδαν ἑαυτὸν ὀνομάζει πατρωνυμικῶς.

40d (89) Σικελίδαν: ὥσπερ Σιμιχίδαν ἑαυτὸν καλεῖ ὁ Θεόκριτος πατρωνυμικῶς ὡς υἱὸν Σιμιχίδα καὶ τὸν Εὐμήδη Κρατίδαν υἱὸν ὄντα τοῦ Κρατίδα, οὕτω καὶ νῦν Σικελίδαν ὀνομάζει ὡς υἱὸν τοῦ Σικελίδα Ἀσκληπιάδην τὸν Σάμιον.

Comme en témoigne la schol. 21a, cette identification n'était pas universellement admise, mais elle est bien celle que le scholiaste défend ici et présuppose ailleurs. À son tour, le narrateur de l'*Idylle* 6 est de nouveau « Théocrite » parce qu'il s'adresse au même Aratos dont Simichidas / Théocrite parle dans les *Thalysies* comme d'un ami très cher (v. 98, v. 119). Les *Idylles* 11, 13 et 28 sont également perçues comme écrites par Théocrite en sa propre personne parce qu'elles s'adressent toutes au même individu, le poète et médecin Nicias de Milet, qui est connu indépendamment de Théocrite (huit de ses épigrammes ont été conservées jusqu'à nos jours, et Méléagre le mentionne dans l'introduction de sa *Couronne*) et fut évidemment un correspondant réel de notre auteur³⁰.

Outre l'*Idylle* 7, il y a deux autres cas où l'identité de la voix narrative était débattue. L'un est l'*Idylle* 3 :

3, arg. a (116) εἰκάσειε δ' ἄν τις τὸν ἐπικωμάζοντα Βάττον εἶναι· τοῦτον γὰρ αἰπόλον ὄντα δι' ἐτέρου ποιεῖ προσδιαλεγόμενον Κορύδωνι καὶ τὸν ἔρωτα, ὃν ἔσχε πρὸς τὴν Ἀμαρυλλίδα, ἐμφαίνοντα. τὸ μὲν γὰρ τοῦ ποιητοῦ πρόσωπον οὐκ ἄν εἴη, ὡς ὁ Μουνάτιος φησὶν ἐκ τοῦ λέγειν τὸν ἐπικωμάζοντα « ἦ ῥά γέ τοι σιμός » (8).

c λέγει δὲ ὁ Βάττος.

schol. 1a (117) κωμάσδω: τὸ πρόσωπον οὐκ ἔστι φανερόν τὸ λέγον. καὶ οἱ μὲν φασὶν αὐτὸν τὸν Θεόκριτον εἶναι διὰ τὸ σιμὸν καταφαίνεσθαι· οἱ δὲ Βάττον αἰπόλον τινά, ὃν ἐν τῷ Αἰγῶνι εἰσάγει τῆς Ἀμαρυλλίδος ἐρώντα· ἀπρεπὲς γὰρ Θεόκριτον τῆς ἀγρώας ἐρᾶν, ὥστε καὶ ἐν ἀγρῶι διάγειν.

8/9a (119) ἦ ῥά γέ τοι σιμός : τινὲς διὰ τὸ « σιμός » τὸν Θεόκριτόν φασὶ κωμάζειν, ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς Θαλυσιόις Σιμιχίδας ὀνόμασται. πλὴν οὐκ αἰπόλος ὁ Θεόκριτος οὐδὲ Σιμιχίδας δύναται ἀπὸ τοῦ σιμός εἶναι, ἀλλ' ἀπὸ Σιμίχου πατρωνυμικῶς.

b τινὲς δὲ διὰ τὸ «σιμός» τὸν Θεόκριτον οἴονται κωμάζειν, Σιμιχίδην καλοῦντες.

L'identité de la voix narrative n'est jamais précisée dans le texte : on doit donc en juger à partir d'indices. Le narrateur est amoureux d'Amaryllis, donc il peut

³⁰ Sur ce Nicias voir GEFFCKEN (1936) ; GOW / PAGE (1965), II, p. 428-429 ; SCHOTT (1976) (*non uidi*). Ses épigrammes (A. P. 6.122, 127, 270 ; 7.200 ; 9.315, 564 ; A. Pl. 188, 189) sont éditées par GOW / PAGE (1965), I, p. 149-151 et commentées dans *ibid.*, II, p. 429-434.

être le même que Battos de l'*Idylle* 4, également amoureux d'Amaryllis (38-39) ; sinon, comme le propose Mounatios, il peut être Théocrite parce qu'il est *σιμῶς* (8), comme l'est Simichidas / Théocrite selon une interprétation de son nom dans les *Thalysies*. Ainsi, dans la plupart des scholies parvenues jusqu'à nous, le narrateur de l'*Idylle* 9 – dont le statut, à vrai dire, est ambigu même au niveau du texte³¹ – est présenté comme un *νομεύς* ou un *ποιμῆν* : *tit.* 9 (215)³², schol. 1/2a (214), 28/30b (220) ; pourtant, la schol. 28/30a (220) porte : *ταῦτα ὁ νομεύς ἢ Θεόκριτος λέγει*, et une scholie dans l'interligne au-dessus du v. 22, dans *P. Oxy.* L 3548 fr. 43(a), offre la même double identification du locuteur, *ἦτοι ὁ ποιμ(ῆν) ἢ ὁ ποιητῆ[ς]*³³.

D'après l'usage des deux mots, il apparaît donc que « Théocrite » et « le poète » ne sont pas tout à fait identiques. Certes, « le poète » peut être également évoqué dans le cas d'une interprétation biographique du narrateur, bien que la mention « Théocrite » le soit plus fréquemment dans ce dernier cas ; *ὁ ποιητῆς* peut indiquer « l'auteur » en tant que tel, et même le *πρόσωπον τοῦ ποιητοῦ* peut signifier « la manifestation, dans le texte, du poète en tant qu'individu », comme nous venons de le voir dans *arg. a Id.* 3 (116)³⁴. Mais cette flexibilité est limitée et ne s'inverse pas : le scholiaste n'appelle le narrateur « Théocrite » que lorsqu'il y a une véritable identification entre lui et l'auteur. « Théocrite » ne veut pas dire simplement « le narrateur » en un sens général ; le terme le plus proche (malgré les différences que nous avons soulignées plus haut, et malgré un éventail d'usages bien plus ample) est plutôt *ὁ ποιητῆς*, ou *τὸ ποιητικὸν πρόσωπον*. « Théocrite » veut vraiment dire Théocrite : plus précisément, en termes d'aujourd'hui, un narrateur théocritéen que le scholiaste identifie spécifiquement avec Théocrite.

Or, il est possible que tout ceci soit seulement une coïncidence. Nous avons essayé néanmoins de vérifier s'il y avait une différence similaire entre l'usage de *ὁ ποιητῆς* et de *ὁ Πίνδαρος* dans les scholies à Pindare, qui sont peut-être les plus semblables aux nôtres pour ce qui concerne le besoin d'identifier et de délimiter la voix narrative³⁵. Le résultat est négatif : le nom de Pindare est souvent utilisé dans ces scholies pour désigner le narrateur en l'absence d'une interprétation manifestement biographique de ce dernier. Cela ne va pas nécessairement

³¹ Sur l'étrange articulation de l'*Id.* 9, voir par exemple Gow (1952²), II, p. 185-192, spécialement p. 185-186 ; WHITE (1980), p. 41-51.

³² Cette note se trouve seulement dans les manuscrits EA, raison pour laquelle WENDEL (1914) la relègue dans l'apparat.

³³ PARSONS (1983), p. 119 ; McNAMEE (2007), p. 441. Les fragments de ce papyrus appartiennent au même rouleau que *P. Oxy.* 2064, voir n. 2 ci-dessus.

³⁴ On se souvient (malgré les différences) des références au *πρόσωπον τοῦ ποιητοῦ* dans les scholies à Aristophane, qui utilisent ce concept pour signaler quand « Aristophane » parle *in propria persona* à travers le chœur (notamment dans la parabase) ou un des personnages.

³⁵ Voir NÜNLIST (2009), p. 101 avec n. 34 ; SCHIRONI (2019), p. 111-118.

à l'encontre de notre thèse, car il est bien possible que le narrateur pindarique ait été automatiquement interprété comme Pindare faute de preuves du contraire ; il s'agit certainement d'un *ego* obstinément auctorial, ce qui facilitait (comme on le voit continuellement dans les scholies et les autres vestiges de l'érudition pindarique ancienne) son identification avec le Pindare historique. Mais même dans les scholies à Homère on trouve parfois l'adjectif Ὀμηρικὸς indiquant le point de vue du narrateur par opposition à celui d'un personnage³⁶.

On a plus de chances dans les scholies à Apollonios de Rhodes, qui sont plus proches des nôtres du point de vue de la chronologie et remontent en partie, tout comme les nôtres, aux ouvrages du savant alexandrin Théon³⁷. Une interprétation biographique de la voix narrative est évidemment hors de question, mais on peut examiner la terminologie appliquée à cette voix narrative, d'un côté, et à l'auteur en tant que tel, de l'autre. Dans ces scholies, ὁ ποιητής désigne la plupart du temps Homère ; plusieurs fois, néanmoins, le mot désigne Apollonios en tant qu'auteur, mais la seule référence claire au narrateur utilisée, elle aussi, le terme, dans l'expression formulaire ἀπὸ τοῦ ποιητοῦ (schol. 2.1090-1094a Wendel). Au contraire, dans chacune de ses nombreuses occurrences, ὁ Ἀπολλώνιος indique Apollonios en tant qu'auteur, en référence à son choix de mots, son usage linguistique, les éléments mythiques auxquels il a recours, etc., le plus souvent par opposition à d'autres auteurs. Dans l'exégèse de Callimaque aussi, ὁ Καλλίμαχος désigne Callimaque en tant qu'individu historique (schol. *Hymn.* 2.65 Pfeiffer) ou auteur du texte (schol. add. *Aet.* fr. 26-31a Pfeiffer = *Aet.* fr. 31a Harder) ou bien encore en tant que narrateur investi d'un rôle ouvertement auctorial et donc identifié à bon droit, du point de vue du scholiaste, avec l'auteur (schol. *Hymn.* 2.1 Pfeiffer).

Il est donc au moins possible que certains commentateurs des poètes hellénistiques (Théon n'est pas le seul candidat) aient initié une distinction entre le narrateur pur et simple et le narrateur identifié spécifiquement avec l'auteur en tant qu'individu – distinction dont les scholies à Théocrite fournissent l'indice le plus clair et valable.

Bien entendu, cette distinction est loin d'être complète ou systématique. Il demeure évident, à partir de la terminologie, que la voix narrative est vue comme une hypostase de l'auteur – du « poète » – dans le texte ; on chercherait vainement une trace d'une distinction absolue entre le narrateur et l'auteur ou d'une prise de conscience du caractère entièrement fictif du premier. Cependant, on voit, d'un côté, que les érudits anciens (ou quelques érudits anciens, mais c'est clairement une idée répandue) reconnaissaient une différence entre le niveau de la réalité extra-textuelle, peuplé de personnes en chair et en os dont

³⁶ NÜNLIST (2009), p. 121-122.

³⁷ Pour Apollonios, voir la *subscriptio* des scholies dans le manuscrit L : WENDEL (1935), p. 329. Sur Théon commentateur de Théocrite, voir WENDEL (1920), p. 80-83 ; BELCHER (2005), p. 194, 200 ; PAGANI (2007), p. 288-290.

L'une est le poète, et le niveau du texte, peuplé de personnages, où l'on trouve, non le poète, mais (et pas toujours) un *πρόσωπον*, un personnage, qui le représente ; de l'autre côté, la différence d'usage entre *ὁ ποιητής* et *ὁ Θεόκριτος* (naturellement quand ils sont utilisés pour indiquer la voix narrative : les deux mots peuvent signifier l'auteur en tant qu'individu historique, ce qui ne concerne pas notre étude) suggère une prise de conscience que le narrateur n'est pas forcément une projection exacte de l'auteur en tant qu'individu, c'est-à-dire que la fonction auctoriale qu'on prêtait à la voix narrative n'impliquait pas nécessairement, aux yeux des commentateurs, un lien étroit entre cette dernière au sein du texte et l'auteur dans la réalité extra-textuelle.

Parfois, selon les scholies, la voix narrative est véritablement celle de Théocrite ; cependant, elle ne l'est pas toujours. Parmi les commentateurs anciens, certains au moins en étaient bien conscients et l'usage des mots dans les scholies « dramatiques » aux *Idylles* en témoigne. Peut-être voit-on donc dans la scholiastique théocritéenne une première ébauche inattendue d'une distinction fondamentale.

Bibliographie

- E. ABEL (1891), *Scholia recentiora in Pindari Epinicia*, Budapest.
- B. ACOSTA-HUGHES (2002), Polueideia. *The Iambi of Callimachus and the Archaic Iambic Tradition*, Berkeley.
- B. ACOSTA-HUGHES / C. CUSSET (2012), *Callimaque face aux Hymnes homériques*, in R. BOUCHON / P. BRILLET-DUBOIS / N. LE MEUR-WEISSMAN (éds.), *Hymnes de la Grèce antique. Approches littéraires et historiques. Actes du colloque international de Lyon, 19-21 juin 2008*, Lyon, p. 123-133.
- J. N. ADAMS (1982), *The Latin Sexual Vocabulary*, Baltimore.
- P. AGÓCS / C. CAREY / R. RAWLES (éds.) (2012), *Reading the Victory Ode*, Oxford.
- M. AGOSTO (1999), *Su Cassiodoro in psalm.*, praef. 15, in *Cassiodorus* 5, p. 289-301.
- (2003), *Impiego e definizione di tropi e schemi retorici nell'Expositio psalmorum di Cassiodoro*, Montella.
- A. AMBÜHL (2015), *Krieg und Bürgerkrieg bei Lucan und in der griechischen Literatur*, Berlin / München.
- P. ASSO (ed.) (2011), *Brill's Companion to Lucan*, Leiden / Boston.
- A. W. ASTELL (1999), *Cassiodorus's Commentary on the Psalms as an Ars rhetorica*, in *Rhetorica* 17, p. 37-75.
- L. ATHANASSAKI / E. BOWIE (eds.) (2011), *Archaic and Classical Choral Song. Performance, Politics and Dissemination*, Berlin / Boston.
- G. AUJAC (1966), *Strabon et la science de son temps : les sciences du monde*, Paris.
- (1969), *Strabon. Géographie, Tome I, 1^{ère} partie*, Paris.
- R. G. AUSTIN (1971), *Aeneidos Liber Primus. With a Commentary*, Oxford.
- G. AZZARELLO (2008), *Sprecherhinweise in homerischen Papyri*, in S. LIPPERT / M. SCHENTULEIT (eds.), *Graeco-Roman Fayum: Texts and Archaeology*, Wiesbaden, p. 27-44.
- S. BARBARA (2011), *Le Commentaire à l'Énéide de Servius et les Adnotationes super Lucanum: regards croisés*, in M. BOUQUET / B. MÉNIEL / G. RAMIRES (éds.), p. 277-308.
- A. BARCHIESI (1980), *Virgilio*. Georgiche, Milano.
- F. BARRIÈRE (2016), *Présence de Lucain dans les commentaires de Servius : les citations du Bellum Civile*, in F. GALTIER / R. POIGNAULT (éds.), *Présence de Lucain*, Clermont-Ferrand, p. 321-341.
- C. BASCHERA (2000), *Ipotesi d'una relazione tra il Servio Danielino e gli Scoli Veronesi a Virgilio. Un testimone oculare narra la scoperta del palinsesto di Gaio presso la biblioteca di Verona*, Verona.
- (2008), *Servius Danielinus and Scholia Veronensia: Clues to the Relationship*, in S. CASALI / F. STOK (a c. di), p. 207-215.
- M. BAUMBACH (2001), art. *prôtos heuretês*, in *DNP* 10, col. 466-467 [trad. Anglaise dans *BNP* (2006), en ligne].
- D. C. W. BAUMGARTEN-CRUSIUS (1845), *Georgii Fabricii Chemnicensis Epistolae ad W. Meurerum et alios aequales*, Lipsiae.
- A. J. BEATTIE (1953), *Pindar, Isthmia, i.41*, in *CR* 3, p. 77-79.
- H. BEIKIRCHER (1999), art. *professivus*, in *ThLL* X.2, col. 1692.

- K. BELCHER (2005), *Theocritus' Ancient Commentators*, in Th. FÖGEN (Hrsg.), *Antike Fachtexte / Ancient Technical Texts*, Berlin / New York, p. 191-206.
- A. BIESE (1883), *De iteratis syllabis observatiuncula*, in *RhM* 38, p. 634-637.
- G. BITTO (2012), *Lyrik als Philologie. Zur Rezeption hellenistischer Pindarkommentierung in den Oden des Horaz. Mit einer rhetorisch-literarkritischen Analyse der Pindarscholien*, Rahden.
- (2017), *Pindars Gedächtnis. Dichtung und Physiologie in den Scholion zu Ol. 10,1*, in *Wiener Studien* 130, p. 33-58.
- I. BOCHET (2004), *Le « firmament de l'Écriture ». L'herméneutique augustinienne*, Paris.
- F. BOGNINI (2016), *O terque quaterque beati (Aen. 1.94). Aperçu d'une lecture séculaire*, in *Interfaces* 3, p. 179-199.
- F. BÖHMER (1976), *P. Ovidius Naso, Metamorphosen, Buch 6-7, Kommentar*, Heidelberg.
- E. BOUCHARD (2016), *Du Lycée au Musée. Théorie poétique et critique littéraire à l'époque hellénistique*, Paris.
- M. BOUQUET / B. MÉNIEL / G. RAMIRES (éds.) (2011), *Servius et sa réception de l'Antiquité à la Renaissance*, Rennes.
- A. BOURGERY / M. PONCHONT (1926-1929), *Lucain, La Guerre Civile (La Pharsale)*, Paris.
- A. M. BOWIE (1990), *The Death of Priam: Allegory and History in the Aeneid*, in *CQ* 40, p. 470-481.
- B. K. BRASWELL (1988), *A Commentary on the Fourth Pythian Ode of Pindar*, Berlin.
- (2013), *Didymos of Alexandria, Commentary on Pindar Edited and Translated with Introduction, Explanatory Notes, and a Critical Catalogue of Didymos' Works*, Basel.
- S. BRAUND (1997), *Virgil and the cosmos: religious and philosophical ideas*, in C. MARTINDALE (ed.), *The Cambridge Companion to Virgil*, Cambridge, p. 204-221.
- C. BRÉCHET (2010), *L'Iliade et l'Odyssée relèvent-elles de la « fiction » ? Mimèsis, muthos et plasma dans l'exégèse homérique*, in D. AUGER / C. DELATTRE (éds.), *Mythe et fiction*, Nanterre, p. 35-67.
- C. BRÉCHET / S. CLÉMENT-TARANTINO (2014), *La poikilia chez Homère et la uarietas chez Virgile d'après les scholies antiques*, in H. VIAL (éd.), *La Variatio : L'aventure d'un principe d'écriture, de l'Antiquité au XXI^e siècle*, Paris, p. 21-43.
- G. BRUGNOLI / F. STOK (a c. di) (1996), *Pompei exitus. Variazioni sul tema dall'Antichità alla Controriforma*, Pisa.
- F. BUFFIÈRE (1956), *Les mythes d'Homère et la pensée grecque*, Paris.
- (éd.) (1962), *Héraclite, Allégories d'Homère*, Paris.
- A. BULLOCH (2006), *The Order and Structure of Callimachus' Aetia 3*, in *CQ* 56, p. 496-508.
- L. CADILI (2008), *Scholia and Authorial Identity: the Scholia Bernensia on Vergil's Georgics as Servius auctus*, in S. CASALI / F. STOK (a c. di), p. 194-206.
- F. CAIRNS (1989), *Virgil's Augustan Epic*, Cambridge.
- (2006), *Sextus Propertius. The Augustan Elegist*, Cambridge.
- G. CALBOLI (a c. di) (1993²), *Cornifici Rhetorica ad Herennium*, Bologna.
- L. CALBOLI-MONTEFUSCO (a c. di) (1979), *Consulti Fortunatiani Ars Rhetorica*, Bologna.
- (1986), *La dottrina degli status nella retorica greca e romana*, Hildesheim / New York.
- (1987), *La funzione della partitio nel discorso oratorio*, in *Studi di retorica oggi in Italia*, Bologna, p. 69-85.
- (1988), *Exordium, narratio, epilogus. Studi sulla teoria retorica greca e romana delle parti del discorso*, Bologna.
- G. CALVANI MARIOTTI (1987), *Ricerche sulla tecnica esegetica degli Scholia vetera a Pindaro*, in *Ricerche di filologia classica* 3, p. 83-167.

- A. CAMERON (1995), *Callimachus and His Critics*, Princeton.
- (2004), *Greek Mythography in the Roman World*, Oxford.
- R. CANTARELLA (1970), *Scritti minori sul teatro greco*, Brescia.
- S. CAPELLUPO (2009), *Tipologia e interpretazione tipologica. Ricerche sulla poesia augustea*, Tesi di dottorato, Università di Udine.
- O. CARNUTH (1869), *Aristonici Περὶ σημείων Ὀδυσσεύεως reliquiae emendatiores*, Lipsiae.
- S. CASALI (2011), *The Bellum Civile as an anti-Aeneid*, in P. ASSO (ed.), p. 81-110.
- (2019), *Virgilio: Eneide 2, introduzione, traduzione e commento, II ed. riveduta e ampliata*, Pisa.
- S. CASALI / F. STOK (a c. di) (2008), *Servio. Stratificazioni esegetiche e modelli culturali. Servius: Exegetical Stratifications and Cultural Models*, Bruxelles.
- CASSIODORE (1958), *Expositio psalmorum I-LXX*, M. ADRIAEN (éd.), Turnhout.
- (2012), *Expositio psalmorum*, vol. 1, P. STOPPACCI (éd.), Firenze.
- C. CATENACCI (2013), *Olimpica I*, in B. GENTILI et al. (a c. di), *Pindaro. Le Olimpiche*, Milano, p. 9-43 & 355-389.
- F. CAVIGLIA (1995), *Note sulle Interpretationes Vergilianae di Tiberio Claudio Donato*, Milano.
- I. CAZZANIGA (1970-1971), *Due contributi filologici I. L'elenco degli scritti pindarici in Orazio C.IV.2, ed in P.Oxy. 2438, in SCO 19-20*, p. 5-8.
- A. CERESA-GASTALDO (1968), *Contenuto e metodo dell'Expositio psalmorum di Cassiodoro*, in *Vetera Christianorum* 5, p. 61-71.
- F. CHARPIN (1990), *La distribution de l'accent tonique dans la phrase latine*, in *Informatique et statistiques dans les sciences humaines* 26, p. 9-46.
- G. CHIESA (2005), *La rappresentazione del corpo nel Bellum Civile di Lucano*, in *Acme* 58, p. 3-43.
- G. A. CHRISTODOULOU (1977), *Ta Archaia Scholia eis Aianta tou Sophokleous*, Athina.
- A. CIGNARELLA (2011), *Virgilio a scuola. Servio e il secondo libro dell'Eneide*, Foggia.
- S. CLÉMENT-TARANTINO (2013), *Le discours d'Ilionée au livre 7 de l'Énéide (VII, 213-248)*, in *Exercices de rhétorique* 2 [en ligne : <http://rhetorique.revues.org/181>].
- (2014), voir C. BRÉCHET / S. CLÉMENT-TARANTINO (2014).
- (2016), *La catabase entre parenthèses : Tiberius Donat et le chant 6 de l'Énéide*, in *Rursus-Spicae* 9 [en ligne : <http://journals.openedition.org/rursus/1212> ; doi : 10.4000/rursus.1212].
- J. CONINGTON / H. NETTLESHIP (1876³), *The Works of Virgil with a Commentary, vol. 2, Aeneid I-VI*, London.
- G. B. CONTE (1984), *Virgilio. Il genere e i suoi confini*, Milano.
- (ed.) (2009), *P. Vergilius Maro. Aeneis*, Berlin / Boston.
- G. B. CONTE / S. OTTAVIANO (2013), *P. Vergilius Maro. Bucolica*. – Georgica, Berlin / Boston (BT 2011).
- P. COURCELLE (1964), *Virgile et l'immanence divine chez Minucius Felix*, in *Mullus, Festschrift Theodor Klauser*, Münster, p. 34-42.
- A. CUCCHIARELLI (2019), *Varia historia ovvero 'come vendere la Città' (Vario Rufo tra politica e poesia da Virgilio a Lucano)*, in *BSL* 49, p. 495-539.
- C. CURTI (1986), *L'Expositio Psalmorum di Magno Aurelio Cassiodoro. La praefatio e la teoria esegetica dell'autore*, in S. LEANZA (a c. di), p. 105-117.
- C. CUSSET (2011), *Aratos et le stoïcisme*, in *Aitia* 1 [en ligne : <https://aitia.revues.org/131>].
- A. CYRON (2009), *Die Poetologie der spätantiken Vergilkommentare*, Ph.D., Kiel.
- H. DACHS (1913), *Die λύσις ἐκ τοῦ πρώτου, ein exegetischer und kritischer Grundsatz Aristarchs und seine Anwendung auf Ilias und Odyssee*, Erlangen.

- A. DAGHINI (2013), *La breuitas nelle Interpretationes Vergilianae di Tiberio Claudio Donato*, in F. STOK (a c. di), p. 401-428.
- S. DAVID / C. DAUDE / M. FARTZOFF / C. MUCKENSTURM-POULLE (2014), *Scholies à Pindare, Vol. 1, Vies de Pindare et scholies à la première Olympique « Un chemin de paroles »* (O. I, 110), Besançon.
- S. DAVID / C. DAUDE / E. GENY / C. MUCKENSTURM-POULLE (éds.) (2009), *Traduire les scholies de Pindare... I. De la traduction au commentaire : problèmes de méthode*, in *Dialogues d'histoire ancienne*. Supplément 2, Besançon.
- J. F. DAVIDSON (1988), *Homer and Sophocles' Electra*, in *BICS* 35, p. 45-72.
- T. H. DEAS (1931), *The scholia vetera to Pindar*, in *HSPH* 42, p. 1-78.
- CH. DELATTRE (2007), *La statue sur le rivage : récits de pêche miraculeuse*, in Ch. DELATTRE (éd.), *Objets sacrés, objets magiques de l'Antiquité au Moyen Âge*, Paris, p. 65-82.
- (2015), *Quand l'homme devient nourriture : Leimoné dévorée par un cheval*, in *Food & History* 13, p. 85-100.
- CH. DELATTRE et al. (éds.) (2018), *Pragmatique du commentaire. Mondes anciens – Mondes lointains*, Turnhout.
- M. L. DELVIGO (2011), *Servio e la poesia della scienza*, Pisa / Roma.
- (2013), *Per transitum tangit historiam: Intersecting Developments of Roman Identity in Virgil*, in J. FARRELL / D. NELIS (eds.), *Augustan Poetry and the Roman Republic*, Oxford, p. 19-39.
- V. DE MARCO (1952), *Scholia in Sophoclis Oedipum Coloneum*, Bergamo [repr. 2012].
- P. DE PAOLIS (2013), *Le lecture alla scuola del grammatico*, in *Paideia* 68, p. 465-487.
- A. DEREMETZ (1994), *Fatum et fortuna ou la métaphysique du récit virgilien*, in J. THOMAS (éd.), *L'imaginaire religieux gréco-romain*, Perpignan, p. 151-166.
- G. P. DE SIMONE (1993), *Cassiodoro e l'Expositio Psalmorum: una lettura cristologica dei Salmi*, Cosenza.
- M. DEWAR (1988), *Turning the Tables: Varius, Virgil and Lucan*, in *CQ* 38, p. 561-562.
- E. DICKEY (2007), *Ancient Greek Scholarship: A Guide to Finding, Reading, and Understanding Scholia, Commentaries, Lexica and Grammatical Treatises, from their Beginnings to the Byzantine Period*, Oxford.
- M. R. DILTS / G. A. KENNEDY (eds.) (1997), *Two Greek Rhetorical Treatises from the Roman Empire: Introduction, Text, and Translation of the Arts of Rhetoric Attributed to Anonymous Segerianus and to Apsines of Gadara*, Leiden.
- T. DORANDI (2000), *Le commentaire dans la tradition papyrologique. Quelques cas controversés*, in M.-O. GOULET-CAZÉ (éd.), *Le commentaire entre tradition et innovation*, Paris, p. 15-27.
- A. B. DRACHMANN (1903-1927), *Scholia Vetera in Pindari Carmina*, 3 vol., Leipzig.
- R. DUPONT-ROC / J. LALLOT (1980), *Aristote, La Poétique. Texte, traduction et notes*, Paris.
- Y. DURBEC (2006), *Callimaque, Fragments poétiques. Origines, Iambes, Hécaldè, fragments de poèmes épiques et élégiaques, fragments de place incertaine*, trad. Y. Durbec, Paris.
- A. DYCK (1993), *Aelius Herodianus: Recent Studies and Prospects for Future Research*, in *ANRW II* 34.1, p. 772-794.
- P. E. EASTERLING (1984), *The Tragic Homer*, in *BICS* 31, p. 1-8.
- H. ERBSE (1969-1988), *Scholia Graeca in Homeri Iliadem (Scholia vetera)*, 7 vol., Berlin.
- A. ERSKINE (2001), *Troy Between Greece and Rome: Local Tradition and Imperial Power*, Oxford.
- P. ESPOSITO (1987), *Il racconto della strage. Le battaglie nella Pharsalia*, Napoli.

- (1996), *La morte di Pompeo in Lucano*, in BRUGNOLI / STOK (a c. di), p. 75-123.
- (a c. di) (2004), *Gli scolii a Lucano ed altra scoliastica latina*, Pisa.
- (2004a), *Virgilio e Servio nella scoliastica lucanea*, in P. ESPOSITO (a c. di), p. 25-107.
- (2004b), *Lucano nel commento di Servio al I libro dell'Eneide di Virgilio*, in P. ESPOSITO (a c. di), p. 133-152.
- (2011), *Early and medieval scholia and commentaria on Lucan*, in P. ASSO (ed.), p. 453-463.
- (2014), *Sulla prima fase della fortuna di Lucano*, in GIF 66, p. 163-181.
- J. FABRE-SERRIS (2008), *Rome, l'Arcadie et la mer des Argonautes. Essai sur la naissance d'une mythologie des origines en Occident*, Lille.
- C. FACCHINI TOSI (2000), *Euphonia. Studi di fonostilistica (Virgilio, Orazio, Apuleio)*, Bologna.
- M. R. FALIVENE (2011), *The Diegeseis papyrus. Archaeological context, format, and contents*, in B. ACOSTA-HUGHES / L. LEHNUS / S. STEPHENS (eds.), *Brill's Companion to Callimachus*, Leiden, p. 81-92.
- E. FANTHAM (1992), *Lucan. De Bello Civili, Book II*, Cambridge.
- H. FÄRBER (1936), *Die Lyrik in der Kunsttheorie der Antike*, München.
- J. FARRELL (1991), *Virgil's Georgics and the Tradition of Ancient Epic. The Art of Allusion in Literary History*, Oxford.
- (2008), *Servius and Homeric Scholia*, in S. CASALI / F. STOK (a c. di), p. 112-131.
- (2016), *Ancient Commentaries on Theocritus' Idylls and Virgil's Eclogues*, in Ch. SHUTTELWORTH KRAUS / Ch. STRAY (eds.), p. 397-418.
- M. FARTZOFF / M. FAUDOT / E. GENY / M.-R. GUELFUCCI (éds.) (2009), *Reconstruire Troie. Permanence et renaissances d'une cité emblématique*, Besançon.
- D. FEENEY (1986), *History and Revelation in Virgil's Underworld*, in *Proceedings of the Cambridge Philological Society* 32, p. 1-24.
- (1991), *The Gods in Epic*, Oxford.
- (1998), *Literature and Religion at Rome. Cultures, Contexts and Beliefs*, Cambridge.
- A. M. FENNEL (1899), *Pindar: the Nemean and Isthmian Odes*, Cambridge.
- M. FERRÉ (2004), *Cassiodore, professeur de dialectique dans le Commentaire sur les Psaumes*, in *Philosophie antique* 4, p. 95-129.
- O. FEYERABEND (1910), *De Servii doctrina rhetorica et de Terentiano commento Donati*, Marburg.
- A. FORD (2002), *The Origins of Criticism: Literary Culture and Poetic Theory in Classical Greece*, Princeton.
- S. FORSDYKE (2017), *Thucydides' Historical Method*, in R. K. BALOT / S. FORSDYKE / E. FOSTER (eds.), *The Oxford Handbook of Thucydides*, Oxford, p. 19-38.
- L. FRIEDLÄNDER (1853), *Aristonici Περὶ σημείων Ἰλιάδος reliquiae emendatiores*, Göttingen.
- R. GAEDE (1880), *Demetrii Scepsii quae supersunt*, Gryphiswaldiae.
- C. GALLAVOTTI (1993³), *Theocritus quique feruntur bucolici Graeci*, Romae.
- C. GALLAZZI / L. LEHNUS (2001), *Due nuovi frammenti delle Diegeseis. Approssimazioni al III libro degli Aitia di Callimaco*, in ZPE 137, p. 7-18.
- A. GARCEA / M.-K. LHOMMÉ / D. VALLAT (éds.) (2016), *Fragments d'érudition : Servius et le savoir antique*, Hildesheim.
- A. GARZYA (1986), *Cassiodoro e la greicità*, in S. LEANZA (a c. di), p. 118-134.
- (1989), *Éléments de critique littéraire dans les scholies anciennes à la tragédie*, in *Vichiana* 18, p. 3-11.

- P. GATTI (1990), art. *patheticus*, in *ThLL* X.1, col. 703.71-704.38.
- J. GEFFCKEN (1936), art. *Nikias* (24), in *RE* XVII.1, col. 335-336.
- T. GELZER (1982-1984), *Die Alexandriner und die griechischen Lyriker*, in *AAnt Hung* 30, p. 129-147.
- H. GEORGI (1891), *Die antike Äneiskritik aus den Scholien und anderen Quellen hergestellt*, Stuttgart.
- (1902), *Die antike Vergilkritik in den Bukolika und Georgika*, Leipzig.
- (1905-1906), *Tiberio Claudii Donati ad Tiberium Claudium Maximum Donatianum filium suum interpretationes Vergilianae*, 2 vol., Leipzig.
- R. K. GIBSON / CH. SHUTTLEWORTH KRAUS (eds.) (2002), *The Classical Commentary. History, Practices, Theory*, Leiden.
- G. E. V. GIGANTE (1980-1981), *Sophocle Philomeros: una rilettura delle testimonianze antiche*, in *AFLN* 23.11, p. 5-15.
- M. GIOSEFFI (1999), *Nusquam sic vitia amoris. Tiberio Claudio Donato di fronte a Didone*, in F. CONCA (a c. di), *Ricordando Raffaele Cantarella. Miscellanea di studi*, Bologna, p. 137-162.
- (2000), *Ritratto d'autore nel suo studio. Osservazioni a margine delle Interpretationes Vergilianae di Tiberio Claudio Donato*, in M. GIOSEFFI (a c. di), "E io sarò tua guida". *Raccolta di saggi su Virgilio e gli studi virgiliani*, Milano, p. 151-215.
- (2003), *Ut sit integra locutio. Esegesi e grammatica in Tiberio Claudio Donato*, in F. GASTI (a c. di), *Grammatica e grammatici latini: teoria ed esegesi*, Como / Pavia, p. 139-159.
- (2004), *Un esempio di deformatio nelle interpretationes vergilianae di Tiberio Claudio Donato: la lotta di Priamo contro Pirro*, in *Voces* 15, p. 81-93.
- (2005), *Un libro per molte morali. Osservazioni a margine di Tiberio Claudio Donato lettore di Virgilio*, in F. CONCA / I. GUALANDRI / R. PASSARELLA (a c. di), *Nuovo e antico nella cultura latina di IV-VI secolo*, Milano, p. 281-305.
- (2008), *Staffette esegetiche. Concatenazioni di note fra i lettori tardoantichi a Virgilio*, in P. ESPOSITO / P. VOLPE CACCIATORE (a c. di), *Strategie del commento a testi greci e latini*, Soveria Mannelli, p. 83-99.
- (2013), *Interpretatio e paraphrasis da Seneca a Tiberio Claudio Donato*, in F. STOK (a c. di), p. 361-389.
- R. GODEL (1967), *Dorica castra: sur une figure sonore de la poésie latine*, in [ANON.] (ed.), *To honor Roman Jakobson. Essays on the Occasion of his 70. Birthday, 11 October 1966*, vol. 1, The Hague / Paris, p. 760-769 (Janua Linguarum. Series Maior, 31).
- A. S. GOW (1952²), *Theocritus I-II*, Cambridge.
- A. S. GOW / D. L. PAGE (1965), *The Greek Anthology: Hellenistic Epigrams I-II*, Cambridge.
- B. GRAZIOSI (2002), *Inventing Homer: The Early Reception of Epic*, Cambridge.
- J. GRIFFIN (1979), *The Fourth Georgic, Virgil and Rome*, in *G&R* 26, p. 61-80.
- L. F. HACKEMANN (1940), *Servius and his Sources in the Commentary on the Georgics*, New York.
- H. HAGEN (1902), *Servii grammatici qui feruntur in Vergilii carmina commentarii, III.2: Appendix Serviana*, Lipsiae.
- H. HAGENDAHL (1967), *Augustine and the Latin Classics*, Göteborg.
- U. HÄHNER (1973), *Cassiodors Psalmenkommentar. Sprachliche Untersuchungen*, München.
- L. HÄKANSON (1982), *Homoeoteleuton in Latin Dactylic Poetry*, in *HSCPh* 86, p. 87-115.
- J. S. T. HANSEN (1942), *Remarks on Euphony, Cacophony and the Language of Virgil*, in *SO* 22, p. 80-106.

- A. HARDER (2012), *Callimachus. Aetia. Introduction, Text, Translation and Commentary*, Oxford.
- Ph. HARDIE (1986), *Cosmological Patterns in the Aeneid*, in F. CAIRNS (ed.), *Papers of the Liverpool Latin Seminar 5*, Liverpool, p. 85-97.
- (1994), *Virgil, Aeneid Book IX*, Cambridge.
- S. HARRISON (ed.) (1995), *R.G.M. Nisbet, Collected Papers on Latin Literature*, Oxford.
- N. I. HERESCU (1960), *La poésie latine. Étude des structures phoniques*, Paris.
- K. HEUER (1909), *De praeceptis Romanorum euphonicis*, Iena.
- S. HINDS (1998), *Allusion and Intertext: Dynamics of Appropriation in Roman Poetry*, Cambridge.
- S. HORNBLLOWER / K. MORGAN (eds.) (2007), *Pindar's Poetry, Patrons, and Festivals*, Oxford.
- N. HORSFALL (2008), *Virgil, Aeneid 2: A Commentary*, Leiden / Boston.
- (2010), *Pictures from an Execution*, in J. DIJKSTRA / Y. KUIPER / J. E. A. KROESEN (eds.), *Myths, Martyrs, and Modernity. Studies in the History of Religions in Honour of Jan N. Bremmer*, Leiden, p. 237-247.
- E. HOUSSET (2007), *La vocation de la personne. L'histoire du concept de personne de sa naissance augustiniennne à sa redécouverte phénoménologique*, Paris.
- V. HUNINK (1992), *Lucan. Bellum civile, Book III. A Commentary*, Amsterdam.
- A. S. HUNT (1911), *1098. Vergil, Aeneid ii*, in *The Oxyrhynchus Papyri*, vol. 8, p. 158-159.
- A. S. HUNT / J. JOHNSON (1930), *Two Theocritus Papyri*, London.
- G. O. HUTCHINSON (2003), *The Aetia. Callimachus' Poem of Knowledge*, in *ZPE* 145, p. 47-59.
- IACP : M. H. HANSEN / T. H. NIELSEN (eds.) (2004), *An Inventory of Archaic and Classical Greek Poleis*, Oxford.
- IG : *Inscriptiones Graecae* (1873-), Berlin.
- S. I. INSTONE (1996), *Selected Odes: Olympian One, Pythian Nine, Nemeans Two & Three, Isthmian One*, Warminster.
- J. IRIGOIN (1952), *Histoire du texte de Pindare*, Paris.
- M. IRVINE (1994), *The Making of Textual Culture. Grammatica and Literary Theory 350-1100*, Cambridge.
- M. JANKA (1997), *Ovid Ars amatoria. Buch 2. Kommentar*, Heidelberg.
- R. JANKO (1992), *The Iliad. A Commentary. Vol. IV: Books 13-16*, Cambridge.
- T. JANZ (2004), *The Scholia to Sophocles' Philoctetes*, Ph.D., Oxford.
- E. JEUNET-MANCY (éd.) (2012), *Servius, Commentaire sur l'Énéide de Virgile. Livre VI*, Paris.
- W. R. JOHNSON (1982), *The Idea of Lyric. Lyric Modes in Ancient and Modern Poetry*, Berkeley / Los Angeles.
- J.-C. JOLIVET (2004), *Nyctegresiae Romanae. Exégèse homérique et retractatio de la Dolonie chez Virgile et Ovide*, in *Dictynna* 1 [en ligne : <http://dictynna.revues.org/163>] = *Dictynna* 1, p. 181-212.
- (2014), *Exégèse homérique et fiction dans la poésie augustéenne*, in *Lalies* 34, p. 7-74.
- (2016), *Confronter les textes poétiques latins et les commentaires philologiques et exégétiques grecs. Circé, Aristote, les scholies homériques, Virgile et Ovide*, in *Dictynna* 13 [en ligne : <http://dictynna.revues.org/1335>].
- (inédit), *En cor Zenodoti, en iecur Cratetis. Recherches sur les études homériques à Rome et leur influence sur la poésie augustéenne*, Lille.
- J. JOUANNA (2001), *La Lecture de Sophocle dans les Scholies*, in A. BILLAULT / C. MAUDUIT (éds.), *Lectures antiques de la tragédie grecque : Actes de la table ronde du 25 novembre 1999*, Paris, p. 9-26.

- R. A. KASTER (1978), *Servius and Idonei Auctores*, in *AJPh* 99, p. 181-209.
 — (1980), *The Grammarian's Authority*, in *CPh* 75, p. 216-241.
- I. KAYSER (1906), *De veterum arte poetica quaestiones selectae*, Lipsiae.
- J. J. KEANEY / R. LAMBERTON (1996), *Plutarch. Essay on the Life and Poetry of Homer*, Atlanta.
- A. KERKHECKER (1999), *Callimachus' Book of Iambi*, Oxford.
- M. KERSTEN (2018), *Blut auf Pharsalischen Feldern. Lucans Bellum Ciuile und Vergils Georgica*, Göttingen.
- L. KIM (2010), *Homer between History and Fiction in Imperial Greek Literature*, Cambridge.
- T. KINSEY (1979), *The Meaning of interea in Virgil's Aeneid*, in *Glotta* 57, p. 259-265.
- J. KIRCHNER (1875-1876), *De Servii auctoribus grammaticis quos ipse laudavit*, in *Jahrbücher für klas. Philol. Suppl.* 8, p. 467-533.
- F. KLEIN (2012), *Tradition épique et modèles hellénistiques dans le livre XIV des Métamorphoses : Ovide, le prologue des Aitia et ses (ré-)interprétations romaines*, in *REL* 90, p. 195-212.
- M. KORENIAK (2003), *Tityri sub persona. Der antike Biographismus und die bukolische Tradition*, in *A&A* 49, p. 58-79.
- R. KÜHNER / B. GERTH (1898), *Ausführliche Grammatik der griechischen Sprache. Zweiter Teil: Satzlehre*, vol. 1, Hannover.
- A. LAIRD (2003), *Figures of Allegory from Homer to Latin Epic*, in G. BOYS-STONES (ed.), *Metaphor, Allegory, and the Classical Tradition: Ancient Thought and Modern Revisions*, New York, p. 151-175.
- S. A. LANDIS (2009), *A New Manuscript of Tiberius Claudius Donatus at UNC-Chapel Hill*, Chapel Hill.
 — (2010), *The Transmission of the Interpretationes Vergilianae*, in *Aevum* 84, p. 519-528.
- N. LANZARONE (2016), *M. Annaei Lucani belli civilis liber VII*, Florentiae.
- A. LA PENNA (1962), *Esiado nella cultura e nella poesia di Virgilio*, in K. VON FRITZ et al. (éd.), *Entretiens sur l'Antiquité classique 7 : Hésiode et son influence*, Vandœuvres, p. 214-252.
- J. LA ROCHE (1866), *Die homerische Textkritik im Altertum*, Leipzig.
- R. LATTIMORE (1951), *The Iliad of Homer. Translated and with an Introduction*, Chicago.
 — (1965), *The Odyssey of Homer. Translated and with an Introduction*, New York.
- H. LAUSBERG (1973²), *Handbuch der Literarischen Rhetorik*, München (1960¹), 2 vol.
- C. LAZZARINI (1984), *Historia/fabula: forme della costruzione poetica virgiliana nel commento di Servio all'Eneide*, in *MD* 12, p. 117-144.
 — (1989), *Elementi di una poetica serviana. Osservazioni sulla costruzione del racconto nel commentario di Servio all'Eneide*, in *SIFC* III s., 7, I, p. 56-109 & II, 241-260.
 — (2013), *Servio: lezioni di stile. Citazioni di poeti fra esegesi e formazione*, in F. STOK (a c. di), p. 101-124.
- S. LEANZA (a c. di), *Atti della settimana di studi su Flavio Magno Aurelio Cassiodoro (Cosenza-Squillace 19-24 settembre 1983)*, Soveria Mannelli.
- M. LEFKOWITZ (1975), *The Influential Fictions in the Scholia to Pindar's Pythian 8*, in *CP* 70, p. 173-185.
 — (1985), *The Pindar scholia*, in *AJP* 106, p. 269-282.
 — (1991), *First-Person Fictions: Pindar's Poetic "I"*, Oxford.
 — (2012²), *The Lives of the Greek Poets*, London.
- G. LEHNERT (1896), *De scholiis ad Homerum rhetoricis*, Lipsiae.

- K. LEHRS (1835), *Rec. Frederici Ritelii, De Oro et Orione commentatio: specimen historiae criticae grammaticorum Graecorum, Vratislavia, 1834*, in *Zeitschrift für die Altertumswissenschaft* II 56 und 57, p. 449-458 = A. LUDWICH (1902), *Kleine Schriften von Karl Lehrs*, Königsberg, p. 333-342 [réimpr. Hildesheim / New York, 1979].
 — (1882³), *De Aristarchi studiis Homericis*, Lipsiae.
- M. LEIGH (1997), *Lucan: Spectacle and Engagement*, Oxford.
- F. LEO (1901), *Die griechisch-romische Biographie nach ihrer literarischen Form*, Leipzig.
- J. LEONHARDT (1991), *Phalloslied und Dithyrambos. Aristoteles über den Ursprung des griechischen Dramas*, Heidelberg.
- G. LIBERMAN (1999), *Alcée. Fragments*, Paris.
- L. LOMBARDI (1984), *art. cacemphaton*, in *Enciclopedia Virgiliana* 1, p. 593.
- O. LONGO (1971), *Scholia Byzantina in Sophoclis Oedipum Tyrannum*, Padova.
- M. LOWRIE (1997), *Horace's Narrative Odes*, Oxford.
- C. M. LUCARINI (2013a), *Per la storia del testo delle Interpretationes Vergilianae di Tiberio Donato: dagli esemplari tardo antichi alla fase insulare e carolingia a Luxeuil*, in F. STOK (a c. di), p. 315-339.
 — (2013b), *Zu Tiberius Donatus*, *Interpr. Verg.* 6, 156, in *Pan NS* 2, p. 113.
 — (2014a), *Zum neuen Tiberius Donatus*, in *ZPE* 189, p. 105-106.
 — (2014b), *Note latine III*, in *RhM* 157, p. 359-362.
- A. LUDWICH (1884-1885), *Aristarchs Homerische Textkritik nach den Fragmenten des Didymos*, vol. 1, Leipzig.
- S. MACCORMACK (1998), *The Shadows of Poetry. Vergil in the Mind of Augustine*, Berkeley / Los Angeles.
- Y. MAES (2010), "Non deerit etiam in hac..." *Some Thoughts on Reading and Writing Literature in the Fourth Century*, in *QUCC* 95, p. 11-27.
- J. MANSFELD (1994), *Prolegomena. Questions to be Settled before the Study of an Author, or a Text*, Leiden / Boston.
 — (1998), *Prolegomena mathematica. From Apollonius of Perga to Late Neoplatonism*, Leiden / Boston.
- B. D. MARLIANGEAS (1978), *Clés pour une Théologie du ministère. In persona Christi. In persona Ecclesiae*, Paris.
- J. MAROUZEAU (1935), *Traité de stylistique appliqué au latin*, Paris.
- P. K. MARSHALL (1993), *Tiberius Claudius Donatus on Virgil Aen. 6.1-157*, in *Manuscripta* 37, p. 3-20.
- F. MARTELLI (2013), *Ovid's Revisions: The Editor as Author*, Cambridge.
- J. MARTIN (1974), *Antike Rhetorik. Technik und Methode*, München.
- M. MARTINA (1987), *P. Virgilio Marone, Eneide I*, Firenze.
- D. J. MASTRONARDE (2010), *The Art of Euripides: Dramatic Technique and Social Context*, Cambridge.
- S. MATTHAIOS (1999), *Untersuchungen zur Grammatik Aristarchs: Texte und Interpretation zur Wortartenlehre*, Göttingen.
- K. MCNAMEE (2007), *Annotations in Greek and Latin Texts from Egypt*, New Haven.
- Ch. MECCARIELLO (2014), *Le ipotesi narrative dei drammi euripidei: Testo, contesto, fortuna*, Roma.
- J. D. MEERWALDT (1931), *De communi in Priamum et Troiam epilogo*, in *Mnemosyne* 59, p. 184-215.
- R. MEIJERING (1985), *Aristophanes of Byzantium and Scholia on the Composition of the Dramatic Chorus*, in W. J. AERTS et al. (eds.), *ΣΚΟΛΙΑ. Studia ad criticam interpretationemque textuum Graecorum et ad historiam iuris Graeco-Romani pertinentia D. Holwerda oblate*, Groningen, p. 91-102.

- (1987), *Literary and Rhetorical Theories in Greek Scholia*, Groningen.
- C. MELIADÒ (2011), *Un nuovo 'commentario' teocriteo* (P.Monts. Roca inv. 316), in *ZPE* 177, p. 35-40.
- (2014), *Il codice di Antinoe: Contributi al testo e all'esegesi di Teocrito*, in *SemRom* n.s. 3, p. 9-38.
- H. W. MILLER (1946), Ο ΦΙΛΟΜΗΡΟΣ ΣΟΦΟΚΛΗΣ and *Eustathius*, in *CPh* 41, p. 99-102.
- J. L. MOLES (1983), *Virgil, Pompey, and the Histories of Asinius Pollio*, in *CW* 76, p. 287-288.
- O. MONNO (2009), *Iuvenalis docet. Le citazioni di Giovenale nel commento di Servio*, Bari.
- (2013a), *La Tebaide nella bibliotheca di un grammatico. Citazioni di Stazio nel commento di Servio a Virgilio*, Bari.
- (2013b), *Saggio di scavo nella bibliotheca di un grammatico: Servio, Virgilio e Stazio*, in F. STOK (a c. di), p. 125-144.
- F. MONTANA (2011), *Sondaggi sui marginalia esegetici del « Teocrito di Antinoe »* (P.Ant. s.n. ; MP³ 1487), in *Eikasmos* 22, p. 1-34.
- (2015), *Hellenistic Scholarship*, in S. MATTHAIOS et al. (eds.), *Companion to Ancient Scholarship*, vol. 1, Leiden, p. 60-183.
- F. MONTANARI (1996), *Gli Homerica su papiro. Per una distinzione di generi*, in F. MONTANARI, *Studi di filologia omerica antica II*, Pisa, p. 69-85.
- F. MONTANARI / L. PAGANI (eds.) (2011), *From Scholars to Scholia: Chapters in the History of Ancient Greek Scholarship*, Berlin.
- J. L. MOORE (1891), *Servius on the Tropes and Figures of Vergil*, in *AJPh* 12, p. 157-192 & 267-292.
- G. MORETTI (1997), *The Poet in Court: Judiciary Model in Literary Criticism. The Case of Tiberius Claudius Donatus*, in A. PENNACINI (a c. di), *Studi di retorica oggi in Italia*, Bologna, p. 59-71.
- L. MORGAN (2000), *The Autopsy of C. Asinius Pollio*, in *JRS* 90, p. 51-69.
- G. MOST (1985), *The Measures of Praise: Structure and Function in Pindar's Second Pythian and Seventh Nemean Odes*, Göttingen.
- (ed.) (1999), *Commentaries – Kommentare*, Göttingen.
- M. MURRIN (1980), *The Allegorical Epic. Essays in its Rise and Decline*, Chicago.
- R. A. B. MYNORS (1990), *Virgil*. Georgics, Oxford.
- S. NANNINI (1986), *Omero e il suo pubblico nel pensiero dei commentatori antichi*, Roma.
- E. NARDUCCI (1973), *Il tronco di Pompeo (Troia e Roma nella Pharsalia)*, in *Maia* 25, p. 317-325.
- (1979), *La provvidenza crudele. Lucano e la distruzione dei miti augustei*, Pisa.
- (2002), *Lucano. Un'epica contro l'impero. Un'interpretazione della Pharsalia*, Roma / Bari.
- G. NOCCHI MACEDO (2014), *L'Alceste de Barcelone*, Liège.
- M. NORSA / G. VITELLI (1934), “Διηγρήσεις” di poemi di Callimaco in un papiro di Tebtynis, Firenze.
- R. NÜNLIST (2009), *The Ancient Critic at Work: Terms and Concepts of Literary Criticism in Greek Scholia*, Cambridge.
- (2012a), *A Chapter in the History of Greek Linguistics. Aristarchus' Interest in Language Development*, in *RhM* 155, p. 152-165.
- (2012b), *Topos didaskalikos and Anaphora: Two Interrelated Principles in Aristarchus' Commentaries*, in M. R. NIEHOFF (ed.), *Homer and the Bible in the Eyes of Ancient Interpreters*, Leiden, p. 113-126.
- (2012c), *Homer as a Blueprint for Speechwriters: Eustathius' Commentaries and Rhetoric*, in *GRBS* 52, p. 493-509.

- (2015), *What does "Ὀμηρον ἐξ Ὀμήρου σαφηνίζειν actually mean?*, in *Hermes* 143, p. 385-403.
- J. J. O'DONNELL (1979), *Cassiodorus*, Berkeley.
- J. J. O'HARA (2017), *True Names: Vergil and the Alexandrian Tradition of Etymological Wordplay, New and Expanded Edition*, Ann Arbor.
- R. A. OSEBOLD (1968), *Aelius Donatus' Introduction to Virgil's Eclogues and its Relationship to the Introduction by Servius*, Ph.D., Baltimore.
- L. PAGANI (2007), *La filologia antica su Teocrito*, in R. PRETAGOSTINI / E. DETTORI (a c. di), *La cultura letteraria ellenistica: persistenza, innovazione, trasmissione. Atti del Convegno COFIN 2003, Università di Roma Tor Vergata, 19-21 settembre 2005*, Roma, p. 205-303.
- T. PAPADOPOULOU (1998), *Tradition and Invention in the Greek Tragic Scholia: Some Examples of Terminology*, in *SIFC* 16, p. 202-232.
- P. N. PAPAGEORGIOU (1888), *Scholia in Sophoclis Tragoedias Vetera*, Lipsiae.
- E. PARATORE (1943), *Virgilio georgico e Lucano*, in *ASNP* 12, p. 40-69.
- (1978-1981), *Virgilio. Eneide*, vol. I-VI, Milano.
- P. J. PARSONS (1983), 3548. *Theocritus (addenda to 2064)*, in *The Oxyrhynchus Papyri* 50, London, p. 105-122.
- (2012), *Homer: Papyri and Performance*, in G. BASTIANINI / A. CASANOVA (a c. di), *I papiri omerici. Atti del convegno internazionale di studi, Firenze, 9-10 giugno 2011*, Firenze, p. 17-27.
- M. PATILLON (éd.) (2005), *Anonyme de Séguier. Art du discours politique*, Paris.
- A. PELLIZZARI (2003), *Servio. Storia, cultura e istituzioni nell'opera di un grammatico tardoantico*, Firenze.
- R. PFEIFFER (ed.) (1949-1953), *Callimachus*, Oxford.
- (1968), *History of Classical Scholarship: From the Beginnings to the End of the Hellenistic Age*, Oxford.
- L. PIROVANO (2004), *Tiziano, Calvo e i Themata virgiliani (Servio, ad Aen. 10.18)*, in M. GIOSEFFI (a c. di), *Il diletto monte. Raccolta di saggi di filologia e tradizione classica*, Milano, p. 139-166.
- (2006), *Le Interpretationes Vergilianae di Tiberio Claudio Donato. Problemi di retorica*, Roma.
- (2007-2008), *Tiberio Claudio Donato e i progymnasmata*, in *Incontri triestini di filologia classica* 7, p. 177-199.
- (2008a), *L'insegnamento dei progymnasmata nell'opera di Emporio retore*, in F. GASTI / E. ROMANO (ed.), *Retorica ed educazione delle élites nell'antica Roma. Atti della VI Giornata ghisleriana di Filologia classica (Pavia, 4-5 aprile 2006)*, Como / Pavia, p. 195-236.
- (2008b), *Prova latente e 'normalizzazione' dei lemmi: problemi filologici nelle Interpretationes Vergilianae di Tiberio Claudio Donato*, in A. CADIOLI / P. CHIESA (a c. di), *Prassi ecdotiche. Esperienze editoriali su testi manoscritti e testi a stampa*, Milano, p. 37-63.
- (2010a), *La Dictio 28 di Ennodio: un'etopea parafrastica*, in M. GIOSEFFI (a c. di), *Uso, riuso e abuso dei testi classici*, Milano, p. 15-52.
- (2010b), *Glosse di Tiberio Claudio Donato nel "Virgilio di Tours": problemi e prospettive I*, in *Voces* 21, p. 163-208.
- (2011), *Un "nuovo" foglio manoscritto delle Interpretationes Vergilianae di Tiberio Claudio Donato (Beinecke Library MS 1020)*, in *ZPE* 178, p. 85-86.
- (2013a), "Quibus verbis uti posset": *alcune considerazioni su Prisciano e la tradizione progymnasmatica latina tardoantica*, in *CEA* 50, p. 223-241.

- (2013b), *Persio e il suicidio di Catone. Sulle tracce di un esercizio scolastico antico (Pers. III 44-47)*, in *Erga-Logoi* 1, p. 41-60.
- (2014), *Glosse di Tiberio Claudio Donato nel "Virgilio di Tours": problemi e prospettive II*, in C. LONGOBARDI / Ch. NICOLAS / M. SQUILLANTE SACCONI (éds.), *Scholae discimus. Pratiques scolaires dans l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge*, Paris, p. 115-129.
- (2016a), *Officii oratorum (non) plena materies: Emporio e la tradizione progimnastica latina, greca e bizantina*, in *RCCM* 58, p. 383-411.
- (2016b), *Alcune considerazioni sulla 'protostoria' delle Interpretationes Vergilianae di Tiberio Claudio Donato*, in D. PANIAGUA / M. A. ANDRÉS SANZ (eds.), *Formas de acceso al saber en la Antigüedad Tardía y en la alta Edad Media. La transmisión del conocimiento dentro y fuera de la escuela*, Barcelona / Roma, p. 69-90.
- (2018), *Donatus alter. Studi sulla tradizione manoscritta e la fortuna di Tiberio Claudio Donato*, Bologna.
- S. POLETTI (2017), *Il Bellum civile di Petronio. Interpretazione, edizione critica e saggio di commento*, Tesi di dottorato, Scuola Normale Superiore di Pisa / Universität Rostock.
- (2018), *Iterum Philippi. La 'doppiezza di Filippi' da Virgilio a Lucano*, in S. FINKMANN / A. BEHRENDT / A. WALTER (Hrsg.), *Antike Erzähl- und Deutungsmuster. Zwischen Exemplarität und Transformation*, Berlin / New York, p. 91-120.
- (2020), *Catastrofi annunciate e provvidenza crudele. Dèi, signa e profezie alle soglie della guerra civile*, in P. ESPOSITO (a c. di), *Seminari lucanei I, in memoria di Emanuele Narducci*, Pisa, p. 27-60.
- F. PONTANI (2014), *Scholia Graeca in Odysseam, I, scholia ad libros γ-δ*, Roma.
- A. PORRO (2009), *Forms and Genres of Alexandrian Exegesis on Lyric Poets*, in F. MONTANARI / A. RENGAKOS (eds.), *Fragments of the Past. Ancient Scholarship and Greek Papyri*, Berlin, p. 183-202.
- J. I. PORTER (1992), *Hermeneutic Lines and Circles: Aristarchus and Crates on the Exegesis of Homer*, in R. LAMBERTON / J. J. KEANEY (eds.), *Homer's Ancient Readers. The Hermeneutics of Greek Epic's Earliest Exegetes*, Princeton, p. 67-114.
- (2011), *Making and Unmaking: The Achaean Wall and the Limits of Fictionality in Homeric Criticism*, in *TAPhA* 141, p. 1-36.
- F. PRONTERA (2016), *Strabo's Geography*, in S. BIANCHETTI / M. R. CATAUDELLA / H.-J. GEHRKE (eds.), *Brill's Companion to Ancient Geography*, Leiden / Boston, p. 239-258.
- A. QUACQUARELLI (1985), *La elocutio di S. Agostino nelle riflessioni di Cassiodoro*, in *Augustinianum* 25, p. 385-403.
- L. QUARTARONE (2011), *Quantity, Quality, Tension, and Transition: The Dimensions of Vergil's "ingens"*, in *Vergilius* 57, p. 3-34.
- J. RADICKE (2004), *Lucans poetische Technik: Studien zum historischen Epos*, Leiden / Boston.
- M. RADIN (1922), *Homer and Aeschylus*, in *CJ* 17, p. 332-334.
- S. RADT (1983), *Sophokles in seinen Fragmenten*, in J. DE ROMILLY (éd.), *Entretiens sur l'Antiquité classique 29 : Sophocle, Vandœuvres / Genève*, p. 185-231.
- R. RAWLES (2018), *Simonides the Poet. Intertextuality and Reception*, Cambridge.
- O. W. REINMUTH (1933), *Vergil's Use of Interea*, in *AJPh* 54, p. 323-339.
- A. RENGAKOS (1994), *Apollonius Rhodius und die antike Homererklärung*, München.
- (2001), *Apollonius Rhodius as Homeric Scholar*, in A. RENGAKOS / Th. PAPANGHELIS (eds.), *Brill's Companion to Apollonius Rhodius*, Leiden.

- O. RIBBECK (1866), *Prolegomena critica ad P. Vergilii Maronis opera maiora*, Lipsiae.
- N. J. RICHARDSON (1980), *Literary Criticism in the Exegetical Scholia to the Iliad*, in *CQ* 30, p. 265-287.
- W. RICHTER (1957), *Vergil*. Georgica, München.
- P. ROCHE (2009), *Lucan. De Bello Civili. Book I*, Oxford.
- S. ROESCH (2016), *Vsurpare / usurpatio / usurpativae : sur la notion de norme linguistique et d'écart chez Servius*, in A. GARCEA / M.-K. LHOMMÉ / D. VALLAT (éds.), *Fragments d'érudition. Servius et le savoir antique*, Hildesheim, p. 191-220.
- C. ROMEO (1988), *Demetrio Lacone: La poesia (PHerc. 188 e 1014)*, Napoli.
- C. RÖMER (2013), 5. *P.Louvre E 3320 (= P.Paris 71)*, in G. BASTIANINI et al. (ed.), *Commentaria et lexica Graeca in papyris reperta I.1.2.1*, Berlin, p. 106-127.
- P. ROSENSTOCK (1886), *De Donato, Terentii, et Servio, Vergilii explicatore, syntaxeos Latinae interpretibus*, Margabovae.
- D. RUSSELL (1981), *Criticism in Antiquity*, London.
- R. SABBADINI (1971²), *Storia e critica di testi latini. Cicerone, Donato, Tacito, Celso, Plauto, Plinio, Quintiliano, Livio e Sallustio, commedia ignota*, Padova.
- C. SANTINI (2007), *Scenari temporali alternativi per il Bellum Civile di Lucano*, in *Prometheus* 33, p. 37-48.
- G. SCAFOGLIO (2012), *The Murder of Priam in a Tragedy by Pacuvius*, in *CQ* 62, p. 664-670.
- R. SCARCIA (1996), *Morte e (in)sepoltura di Pompeo*, in BRUGNOLI / STOK (a c. di), p. 125-147.
- S. SCHEIN (2012), *Sophocles and Homer*, in K. ORMAND (ed.), *A Companion to Sophocles*, Oxford, p. 424-439.
- F. SCHIRONI (2001), *L'Olimpo non è il cielo: esegesi antica nel papiro di Derveni*, in *Aristarco e in Leagora di Siracusa*, in *ZPE* 136, p. 11-21.
- (2016), *Alcman's Semi-choruses – in the Text... and beyond it*, in *MD 76 (Κόσμος ἐπέων: Studi offerti a Franco Ferrari)*, p. 33-52.
- (2018), *The Best of the Grammarians: Aristarchus of Samothrace on the Iliad*, *Ann Arbor*.
- (2019), *The Speaking Persona: Ancient Commentators on Choral Performance*, in M. FOSTER / L. KURKE / N. WEISS (eds.), *Genre in Archaic and Classical Greek Poetry: Theories and Models*, Leiden / Boston, p. 109-132.
- R. SCHLIEBEN (1974), *Christliche Theologie und Philologie in der Spätantike. Die schulwissenschaftlichen Methoden der Psalmenexegese Cassiodors*, Berlin.
- R. R. SCHLUNK (1974), *The Homeric Scholia and the Aeneid. A Study of the Influence of Ancient Homeric Literary Criticism on Vergil*, *Ann Arbor*.
- M. SCHMIDT (1976), *Die Erklärungen zum Weltbild Homers und zur Kultur der Heroenzeit in den bT-Scholien zur Ilias*, München.
- (2002), *The Homer of the Scholia: What is Explained to the Reader?*, in F. MONTANARI (a c. di), *Omero Tremila Anni Dopo*, Roma, p. 159-183.
- T. SCHMIT-NEUERBURG (1999), *Vergils Aeneis und die antike Homerexegese: Untersuchungen zum Einfluß ethischer und kritischer Homerrezeption auf imitatio und aemulatio Vergils*, Berlin / New York.
- F. G. SCHNEIDEWIN (1853), *De hypothesibus tragoediarum Graecarum Aristophani Byzantio vindicandis commentatio*, Gottingae.
- W. SCHOTT (1976), *Arzt und Dichter: Nikias von Milet*, München.
- S. SCHRÖDER (1999), *Geschichte und Theorie der Gattung Paian*, Stuttgart / Leipzig.
- E. SCHWARTZ (1887-1891), *Scholia in Euripidem* (2 vol.), Berlin.

- R. SCODEL (2009), *Tragedy and Epic*, in R. BUSHNELL (ed.), *A Companion to Tragedy*, Chichester, p. 181-197.
- D. R. SHACKLETON BAILEY (1994), *Homoeoteleuton in Latin dactylic verse*, Stuttgart.
- A. SHARROCK (1987), *Ars Amatoria 2.132-42: Another Homeric Scene in Ovid*, in *Mnemosyne* 40, p. 406-412.
- C. SHUTTLEWORTH KRAUS / C. STRAY (eds.) (2016), *Classical Commentaries. Explorations in a scholarly Genre*, Oxford.
- M. S. SILK (1998), *Pindar's Poetry and the Obligatory Crux: Isthmian 5.56-63, Text and Interpretation*, in *TAPhA* 128, p. 25-88.
- M. SKEB (2007), *Exegese und Lebensform. Die Proömien der antiken griechischen Bibelkommentare*, Leiden / Boston.
- W. J. SLATER (1969), *Lexicon to Pindar*, Berlin.
- S-M = B. SNELL / H. MAEHLER (1987-1989).
- B. SNELL / H. MAEHLER (1987-1989), *Pindari Carmina cum Fragmentis*⁸, 2 vol., Lipsiae.
- B. SNELL (2009), *Die Entdeckung des Geistes. Studien zur Entstehung des europäischen Denkens bei den Griechen*, 9. Aufl. (1946¹), Göttingen.
- K. SPANOUDAKIS (2011), *Ancient Scholia and Lost Identities: The Case of Simichidas*, in S. MATTHAIOS / F. MONTANARI / A. RENGAKOS (eds.), *Ancient Scholarship and Grammar: Archetypes, Concepts and Contexts*, Berlin / New York, p. 225-237.
- J. SPOONER (2002), *Nine Homeric Papyri from Oxyrhynchus*, Firenze.
- M. SQUILLANTE SACCONI (1985), *Le Interpretationes Vergilianae di Tiberio Claudio Donato*, Napoli (repr. con aggiornamenti e titolo "*Paucis accipe*": *Tiberio Claudio Donato interprete di Virgilio*, Napoli, 2016).
- R. J. STARR (1991), *Explaining Dido to Your Son. Tiberius Claudius Donatus on Vergil's Dido*, in *CJ* 87, p. 25-34.
- R. B. STEELE (1894), *On the Archaisms Noted by Servius in the Commentary to Vergil*, in *AJPh* 15, p. 164-193.
- S. A. STEPHENS (ed.) (2015), *Callimachus: The Hymns*, Oxford.
- F. STOK (ed.) (2013), *Totus scientia plenus. Percorsi dell'esegesi virgiliana antica*, Pisa.
- (2016a), *Storia e anacronismi nell'esegesi serviana*, in A. GARCEA / M.-K. LHOMMÉ / D. VALLAT (éds.), p. 415-434.
- (2016b), *Servio, l'epica e la storia*, in *Rationes rerum* 8, p. 99-117.
- (2020), *Commenti nei commenti: Servio ed Asinio Pollione*, in *InvLuc* 42, p. 311-318.
- A. TARDIEU (1867), *Strabon, Géographie*, Paris.
- A. TESSIER (1989), *Scholia metrica vetera in Pindari carmina*, Lipsiae.
- G. THILO (1881-1887), *Servii Grammatici qui feruntur in Vergilii carmina commentarii I: Aeneidos librorum I-V commentarii; II: Aeneidos librorum VI-XII commentarii; IIIa: In Vergilii Bucolica et Georgica commentarii*, Lipsiae.
- R. F. THOMAS (1988), *Virgil*, Georgics, Cambridge.
- (2000), *A Trope by Any Other Name: "Polysemy", Ambiguity, and Significatio in Virgil*, in *HSPh* 100, p. 381-407.
- (2001), *Virgil and the Augustan Reception*, Cambridge.
- J. THOMSON (1928), *Lucan, Statius and Juvenal in the Early Centuries*, in *CQ* 22, p. 24-27.
- E. THUMMER (1968-1969), *Pindar: Die Isthmischen Gedichte*, 2 vol., Heidelberg.
- S. TIMPANARO (1986), *Per la storia della filologia virgiliana antica*, Salerno.
- U. FISCHER (2006a), *Die zeitgeschichtliche Anspielung in der antiken Literaturerklärung*, Tübingen.
- (2006b), *Interpretationsprämissen im Aeneiskommentar des Servius – Zu Serv. Aen. 5, 568 und 2, 135*, in *Hermes* 134, p. 89-101.

- S. TORALLAS TOVAR / K. A. WOPR (2009), *Commentary to Theocritus Idylls 1.45-152, 7.5*, in *Mnemosyne* 62, p. 283-294.
- (2014), 40. *Commentary to Theocritus, Idyll. 1.45-152, 7.5*, in S. TORALLAS TOVAR (ed.), *Greek Papyri from Montserrat (P.Monts.Roca IV)*, Barcelona, p. 71-82.
- I. TORZI (2014), *Esegesi virgiliana tardoantica ed inferenza: ductus, oblique, latenter*, in *Aevum* 88, p. 195-224.
- (2015a), *Propositio e divisio: due termini della teoria retorica latina nelle Interpretationes Vergilianae di Ti. Cl. Donato*, in *Aevum(ant)* n.s. 15, p. 239-263.
- (2015b), *Superioribus iunctus. Connettivi e connessioni fra i libri dell'Éneide*, Bergamo.
- A. TRACHSEL (2007), *La Troade : un paysage et son héritage littéraire. Les commentaires antiques sur la Troade, leur genèse et leur influence*, Bâle.
- (2009), *L'image homérique de la cité troyenne et les premiers témoignages de sa transmission*, in M. FARTZOFF / M. FAUDOT / E. GENY / M.-R. GUELFUCCI (éds.), p. 73-89.
- (2014), *Demetrios of Scepsis and his Τρωϊκὸς δῶκοςμος. A New Evaluation of the Remaining Fragments*, Habilitationsschrift Universität Hamburg, Hamburg.
- A. TRAINA (1956), *J. Humbert e la sintassi greca*, in *A&R* 1, p. 191-202.
- A. TRENDELENBURG (1867), *Grammaticorum Graecorum de arte tragica iudiciorum reliquiae*, Ph.D., Bonn.
- A. TURYN (1952), *Pindari Carmina cum fragmentis*, Oxford.
- S. TZOUNAKAS (2014), *Pompey as ludibrium pelagi in Lucan: A Horatian Reminiscence*, in *Eos* 101, p. 219-226.
- A. UHL (1998), *Servius als Sprachlehrer: zur Sprachrichtigkeit in der exegetischen Praxis des spätantiken Grammatikunterrichts*, Göttingen.
- J. UREÑA BRACERO (1999), *Homero en la formación retórico-escolar griega: etopeyas con tema del ciclo troyano*, in *Emerita* 67, p. 315-338.
- (2000), *Etopeya y caracterización en escolios y comentarios homéricos*, in *Anuario de estudios filológicos* 23, p. 453-469.
- A. VACCARI (1959), *Cassiodoro e il pasûq della Bibbia ebraica*, in *Biblica* 40, p. 309-321.
- D. VALLAT (2009), *Le commentaire de Tibère Claude Donat au chant I de l'Énéide, sa place dans les débats virgiliens et ses relations avec Servius*, in *Eruditio Antiqua* 1, p. 155-184.
- (2012), *Le Servius Danielis : introduction*, in *Eruditio Antiqua* 4, p. 89-99.
- (2013), *Per transitum tangit : allusions, sens cachés et réception de Virgile dans le commentaire de Servius*, in F. STOK (a c. di), p. 51-81.
- (2015), *Conflits d'autorité : Virgile, Donat, Servius*, in *Eruditio Antiqua* 7, p. 5-30.
- (2016), *Comment construire une scolie grammaticale ? Structures, tensions et intentions à l'œuvre dans le commentaire de Servius*, in *Eruditio Antiqua* 8, p. 131-153.
- D. VAN BERCHEM (1952), *Poètes et grammairiens. Recherche sur la tradition scolaire d'explication des auteurs*, in *MH* 9, p. 79-87.
- M. VAN DER VALK (1971), *Eustathii Archiepiscopi Thessalonicensis Commentarii ad Homeri Iliadem pertinentes ad fidem codicis Laurentiani editi*, vol. 1, Leiden.
- (1976), *Eustathii Archiepiscopi Thessalonicensis Commentarii ad Homeri Iliadem pertinentes ad fidem codicis Laurentiani editi*, vol. 2, Leiden.
- M. VAN ROSSUM-STENBEEK (1998), *Greek Readers' Digests? Studies on a Selection of Subliterary Papyri*, Leiden / New York.
- M.-A. VANNIER (1997), *Creatio, Formatio, Conuersio chez S. Augustin*, Fribourg (Suisse).

- E. VASSILAKI (2009), *Aristarque interprète des odes siciliennes de Pindare : explication interne et explication externe*, in S. DAVID et al. (éds.), *Traduire les scholies de Pindare... I. De la traduction au commentaire : problèmes de méthode*, Besançon, p. 121-145.
- L. VILA (2011), *Vera cum fictis. L'allégorie historique selon Servius et l'idée de l'épos*, in M. BOUQUET / B. MÉNIEL / G. RAMIRES (éds.), p. 145-160.
- A. M. VINCHESE (1979), *Servio e la riscoperta di Lucano nel IV-V secolo*, in *A&R* 24, p. 2-40.
- A. VOGLIANO (1937), *Diegeseis di poemi di Callimaco*, in *Papiri della Reale Università di Milano*, t. 1, Milano, p. 66-145.
- R. VOLKMANN (1869), *Animadversiones criticae in nonnullos veterum scriptorum de praexercitamentis rhetoricis locos*, in [ANON.], *Gratulationsschrift zum 300 jährigen Jubiläum d. Gymn. zu Brieg*, Jauer, p. 1-8.
- O. VOX (1991), *Poetesse di Teocrito*, in F. DE MARTINO (a c. di), *Rose di Pieria*, Bari, p. 197-220.
- P. G. WALSH (1987), *Why did Cassiodorus write his Expositio Psalmorum?*, in A. BONANNO / H. C. R. VELLA (eds.), *Laurea corona. Studies in honour of Edward Coleiro*, Amsterdam, p. 178-180.
- (1990), *Cassiodorus: Explanation of the Psalms*, New York.
- R. WEBB (2010), *Between Poetry and Rhetoric: Libanios' Use of Homeric Subjects in his Progymnasmata*, in *QUCC* 95, p. 131-152.
- B. WEIDEN BOYD (2017), *Ovid's Homer. Authority, Repetition, Reception*, Oxford.
- C. WENDEL (1914), *Scholia in Theocritum vetera*, Lipsiae.
- (1920), *Überlieferung und Entstehung der Theokrit-Scholien*, Berlin.
- (1935), *Scholia in Apollonium Rhodium vetera*, Berlin.
- S. WHEELER (2000), *Narrative Dynamics in Ovid's Metamorphoses*, Tübingen.
- H. WHITE (1980), *Essays in Hellenistic Poetry*, Amsterdam.
- C. WICK (2004), *M. Annaeus Lucanus, Bellum civile: Liber IX*, München / Leipzig.
- E. VON WILAMOWITZ-MOELLENDORFF (1905), *Lesenfrüchte*, in *Hermes* 40, p. 116-176.
- (1922), *Pindaros*, Berlin.
- G. D. WILLIAMS (1996), *The Curse of Exile. A Study of Ovid's Ibis*, Cambridge.
- L. WILLIAMS (2009), *Continuities at the Luxeuil Scriptorium: Merovingian to Carolingian*, in *Manuscripta* 53, p. 87-130.
- R. D. WILLIAMS (1960), *P. Vergili Maronis Aeneidos Liber Quintus, with a Commentary*, Oxford.
- N. G. WILSON (2007), *Scholiasts and Commentators*, in *GRBS* 47, p. 39-70.
- P. WILSON (1980), *Pindar and his Reputation in Antiquity*, in *PCPS* 26, p. 97-114.
- É. WOLFF (2009), *Fulgence, Virgile dévoilé*, Lille.
- G. A. XENIS (2010a), *Scholia in Sophoclis Electram*, Berlin.
- (2010b), *Scholia in Sophoclis Trachinias*, Berlin.
- E. ZAFFAGNO (1985), art. *eufonia*, in *Enciclopedia Virgiliana* 2, p. 419-421.
- J. E. G. ZETZEL (1981), *Latin Textual Criticism in Antiquity*, New York.
- J. M. ZIOLKOWSKI (ed.) (1998), *Obscenity: Social Control and Artistic Creation in the European Middle Ages*, Leiden / Boston.
- J. M. ZIOLKOWSKI / M. C. J. PUTMAN (eds.) (2008), *The Virgilian Tradition. The First Fifteen Hundred Years*, New Haven / London.